

Meilleur journal de l'année

Prix RACHEL GUÉRETTE

Association de la presse francophone

50¢

Edmonton, le vendredi 6 juillet 1990

Vol. 24 n° 27- 16 pages

Faible taux de participation à la Saint-Jean...

à lire en page 3

Henri Lemire gagne...

à lire en page 5

Aïda une super-production...

à lire en page 6

SOMMAIRE

• Saint-Paul

Le district scolaire de Saint-Paul n° 2228 établira une école homogène française

par PIERRE BRAULT

Les jeunes francophones de la région de Saint-Paul pourront fréquenter une nouvelle école homogène française dès septembre prochain.

Selon Me Vital Ouellette, porte-parole de la Société de parents pour l'Éducation francophone, pas moins de 80 étudiants s'inscriront à cette école qui dispensera l'éducation de la première à la sixième année. Et comme l'expérience de l'école Héritage l'a démontré depuis son ouverture et celle des autres écoles françaises à Edmonton et Calgary, le service étant maintenant disponible, ce chiffre n'est que provisoire et on pourrait voir une centaine d'étudiants fréquenter l'école qui occupera les locaux de l'école New Hope dans la ville de Saint-Paul.

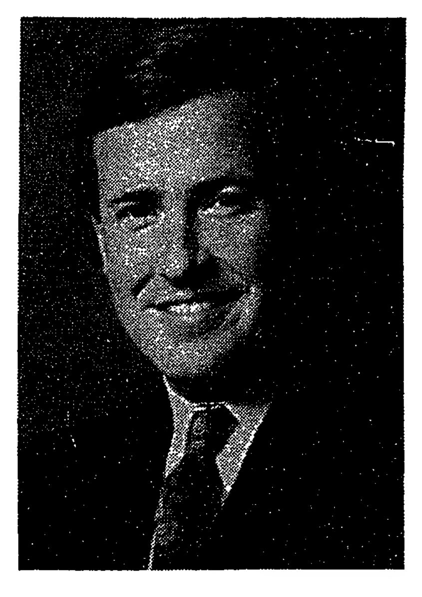
Les discussions entre les deux commissions scolaires et les fonctionnaires du ministère de l'Éducation se sont multipliées depuis que la Cour suprême a rendu sa décision concernant le cas Bugnet. Le ministre Jim Dinning a décidé d'intervenir dans le dossier au début du mois de juin et a réussi à dénouer l'impasse en encourageant le président du district scolaire de Saint-Paul n° 2228, M. Conrad Richard, à procéder immédiatement à l'établissement d'une école homogène française.

Après cinq ans de lutte acharnée entre la Société de parents pour l'Éducation francophone de Saint-Paul, le district scolaire de Saint-Paul n° 2228 et le conseil scolaire du comté de Saint-Paul n° 19, un recours aux tribunaux provinciaux, les parents ont enfin obtenu ce qu'ils désiraient depuis fort longtemps: que leur droit à une éducation dans leur langue maternelle soit reconnu.

Dans une lettre adressée aux deux présidents des commissions scolaires concernées et dont Le Franco a obtenu copies, le ministre Dinning reconnait qu'il y a suffisamment d'étudiants répondant aux exigences de la section 23 de la Charte des droits et libertés pour ouvrir une école homogène française à Saint-Paul. De plus, il reconnait aux parents des étudiants francophones du comté de Saint-Paul le droit d'envoyer leurs enfants à la nouvelle école homogène si tel est leur désir et il mentionne: «... s. 23 parents who are residents of the County will have the right to choose to send their students to the district francophone school».

Et il ajoute dans la lettre qu'il a faite parvenir au président du conseil scolaire du comté de Saint-Paul, M. Dwayne Lindberg, que si tel est le cas, la commission scolaire du comté n'a pas d'autre choix que de répondre favorablement à la demande de ces parents et de participer financièrement au processus en partageant proportionnellement les taxes locales et les octrois compensatoires (equity grants) avec le district scolaire n° 2228. Et le ministre dans sa lettre dit: «If parents so choose, school boards **must** send those children to the francophone school and pay a proportionate share of the costs of educating those children at the francophone school».

Selon certains experts dans le domaine de l'éducation, l'intervention du ministre Dinning met plus de pression sur les conseils scolaires récalcitrants et ils doutent que ces conseils refusent d'emboîter le pas, car en fin de compte c'est le ministre de l'Education qui est l'ultime autorité dans ce domaine.



Jim Dinning

Les parents francophones de Legal auront leur école homogène

à lire en page 2

Claudine Tardif est fière...

à lire en page 12

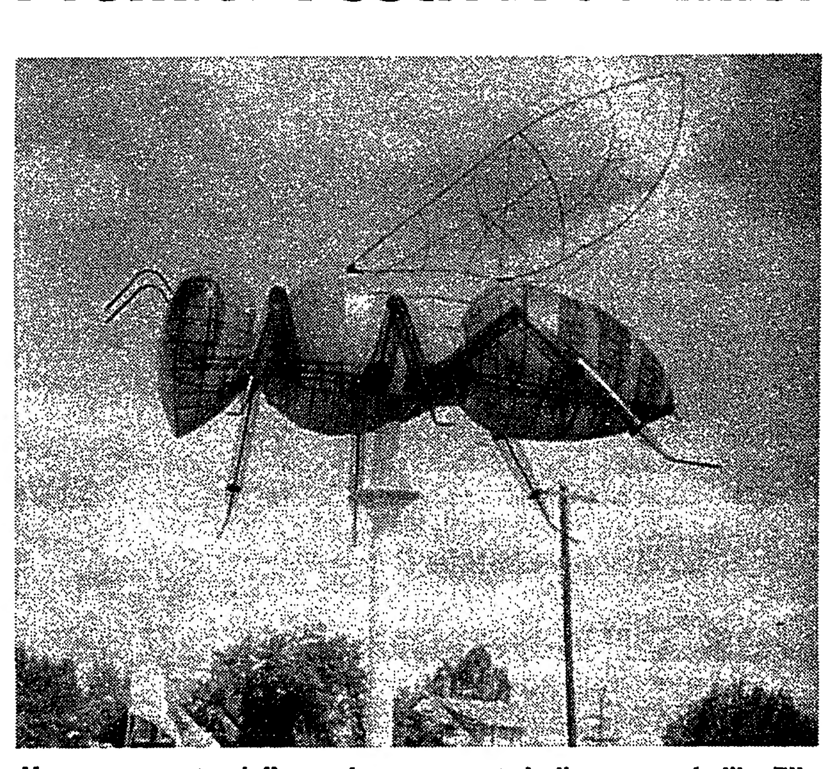
Pauline Johnson-Tanguay remporte...

à lire en page 6



• Rivière-la-Paix

Premier Festival du miel



Heureusement qu'elle ne pique pas cette belle grosse abeille. Elle saura sûrement au moins piquer la curiosité des touristes en visite à Falher, reconnue comme la Capitale du miel.

(Photo Noëlla Fillion)

par NOËLLA FILLION

Depuis quelques semaines, les gens de la région ont pu apercevoir une abeille géante à l'entrée du village de Falher. Lors de la première journée du festival du miel, il y a eu le dévoilement d'une plaque soulignant l'érection de la plus grosse abeille au monde. La cérémonie officielle s'est déroulée sous la présidence de Jean Nicolet, de la chambre de commerce. Étaient présents: Lucienne Boucher, mairesse de Donnelly, Roland Turcotte, maire de Falher, Mary-Jo Romaniuk du programme de tourisme communautaire, M. Walter Paszkowski, notre député provincial, M. Léonard Limoges, conseiller de Girouxville et M. Lawrence Meardi, maire de McLennan.

L'abeille, un projet de longue date, a une hauteur de 17 pieds et mesure 23 pieds de long par 30 pieds de large. Elle a été construite surtout par Richard Ethier qui y a mis 300 heures de travail. Elle est évaluée à 30 000 $. Selon M. le maire, l'abeille est représentative de Falher, qui se veut une communauté active et travaillante.

Spécial éducation

• Provincial

Nouvelle politique de financement pour l'éducation des enfants francophones

par PIERRE BRAULT

Le ministre de l'Éducation M. Jim Dinning annonçait récemment une nouvelle politique de financement pour l'éducation des enfants francophones en Alberta.

Selon cette politique, le choix de programme scolaire appartient aux parents. Lorsque les parents choisissent l'école homogène, les revenus de sources locales et certains autres revenus doivent être remis au conseil scolaire qui fournit les services d'enseignement. Selon, M. Jacques Moquin surintendant au conseil scolaire de Saint-Isidore, ce changement simplifie les relations entre conseils scolaires.

Il n'est donc plus question d'établir d'ententes de frais de scolarité quand les parents francophones décident d'envoyer leurs enfants à une école homogène en dehors de leur propre district scolaire.

On se souviendra que le conseil scolaire consolidé n° 69 de Falher avait refusé d'adhérer à l'entente survenue entre les six autres conseils scolaires de la région de Rivière-la-Paix et de payer sa cote part pour défrayer les frais de scolarité des étudiants de sa juridiction qui fréquentent l'école Héritage de Jean-Côté. Pour sa part le conseil scolaire de Saint-Isidore avait refusé, à date, de payer les frais de scolarité de ses étudiants pour l'année scolaire 1987-88 parce que le n° 69 ne voulait pas collaborer. Selon M. Jean Bergeron de Saint-Isidore, le n° 69 de Falher devait alors 77 455,80 $ à celui de Saint-Isidore.

À compter de maintenant, aucun conseil scolaire n'a plus le choix, il faudra que les frais de scolarité soient payés selon une formule arrêtée par le ministère de l'Éducation, ce qui inévitablement coûtera beaucoup plus cher aux conseils scolaires. Ce changement n'est pas sans donner un bon coup de pouce au conseil scolaire de Saint-Isidore, qui à cause des nombreuses rénovations et l'établissement de programmes spéciaux pour répondre aux besoins des parents en matière d'éducation à l'école Héritage a besoin de tous les fonds disponibles.

• Legal

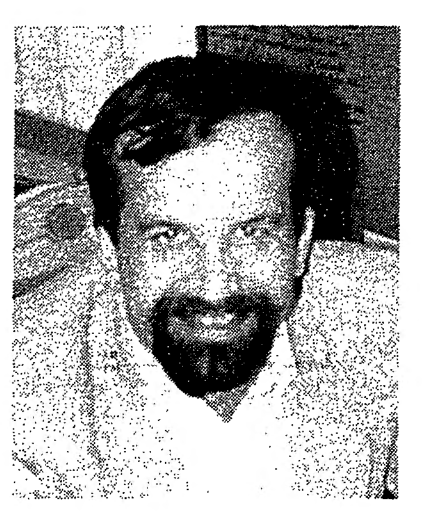
Les parents francophones de Legal auront leur école homogène

par PIERRE BRAULT

Le comité des parents francophones de Legal apprenait, la semaine dernière, avec beaucoup de satisfaction qu'ils auront une école homogène française en septembre prochain. Déjà, on est assuré, à ce moment-ci, que plus de 40 jeunes fréquenteront cette école en septembre et l'on présume que ce chiffre n'est qu'un minimum.

Le conseil scolaire de Legal s'est réuni en assemblée régulière le 27 juin dernier et a pris la décision que l'on connait.

Malgré tout, certains commissaires avaient encore, à ce moment-là, quelques hésitations, voulant connaître l'implication financière exacte du ministère de l'Éducation. Ces craintes devraient se dissiper à la suite d'une rencontre avec les fonctionnaires du ministère de l'Éducation.



Ernest Chauvet



Elizabeth St-Onge

Mais le jeu s'est fait entre Morinville et Legal. Le Franco a appris que le Conseil scolaire Thibault avait décidé, au milieu du mois de juin, d'acheter des classes portatives pour accomoder l'école française. Les parents de Legal ont réussi à convaincre le conseil municipal d'entrer dans le jeu en lui faisant comprendre que l'établissement de cette école ne pouvait qu'être bénéfique pour cette ville dortoir et de plus, qu'il était imortant de garder les enfants à Legal. Cette école sera certainement un atout important pour cette municipalité lorsqu'elle aura à accueillir de nouveaux résidents ou des industries primaires ou secondaires. Le conseil municipal a donc décidé de donner le centre récréatif au conseil scolaire à la condition qu'il en fasse une école française. Ce don a probablement pesé lourd dans la balance.

Il ne fait aucun doute que les administrateurs devront mettre les bouchées doubles d'ici septembre pour rénover le centre récréatif de Legal.

Le conseil scolaire a déjà en mains les plans de la firme d'architectes Fairbank Nunas Architects Ltd. d'Edmonton, Ce qui importe le plus pour le moment, c'est que l'intérieur de l'école soit disponible à la population étudiante pour septembre.

La lutte pout l'obtention de cette école n'a pas été facile pour les parents de Legal et des environs. Mais ils peuvent se consoler en constatant qu'ils n'ont pas eu à lutter durant des années pour y arriver.

On se souviendra que le conseil scolaire de Legal avait même décidé, à un certain moment, d'envoyer les étudiants à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, soutenant qu'il en coûterait moins cher d'agir ainsi que d'établir une telle école. Mais les parents ayant Ernest Chauvet et Elisabeth St-Onge à leur tête ont tenu le coup et ont obtenu les réultats que l'on connait.

M. Yvan Beaubien de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) se dit heureux de la tournure des événements depuis quelques semaines. Débloquage à Saint-Paul et Legal, dénouement de l'impasse financière mettant aux prises les conseils scolaires de la région de la Rivière-la-Paix et celle de Saint-Isidore assurant ainsi à cette dernière un coussin financier lui permettant d'améliorer ses services et de mettre à son programme une 11e année pour septembre, il y a de quoi être encouragé.

Il est évident que ce débloquage redonne beaucoup d'espoir aux autres communautés francophones qui veulent obtenir une école française. On peut penser à Lethbridge, Bonnyville et Plamondon, par exemple. Il ne fait aucun doute que les parents de Fort McMurray redoubleront d'efforts pour obtenir leur centre scolaire communautaire tout comme ceux de Calgary qui ont un bon bout de chemin de parcouru dans ce domaine. Mais si la bataille est gagnée, la guerre, elle ne l'est pas pour autant. Il faudra que les francophones continuent la lutte pour obtenir la gestion de ces écoles et c'est loin d'être une chose acquise.

• Saint-Isidore

L'école Héritage offrira la 11e année en septembre prochain

par PIERRE BRAULT

À compter de septembre prochain, l'école Héritage offrira l'enseignement de la maternelle à la 11e année inclusivement. M. Jacques Moquin invite donc les parents intéressés à inscrire leurs enfants à l'école Héritage à le faire dans le plus bref délai et que les inscriptions seront acceptées durant tout l'été.

L'école maintiendra tous les services éducatifs nécessaires y inclus un engagement important à rencontrer les besoins particuliers des élèves inscrits à l'école. Le transport sera également assuré comme par le passé.

On peut donc obtenir des formulaires de demande d'inscription à l'école en composant le 323-4370 ou au bureau du conseil scolaire de Saint-Isidore au 624-8855.

• Edmonton

Des diplômes d'études secondaires en français

par MARTYNE COUTURE

Les premiers diplômes d'études secondaires en français seront décernés au printemps prochain à tous les étudiants des écoles francophones et des écoles d'immersion française en Alberta.

Depuis 5 ans, l'Association des conseils scolaires pour l'éducation bilingue en Alberta (ACSEBA) fait des pressions auprès du gouvernement pour que les étudiants en français reçoivent des diplômes distincts, en français. On doit ce projet à l'initiative de Messieurs Conrad Richard de Saint-Paul et Guérin Ouellet de Fort McMurray.

De plus, à partir de janvier 1992, les étudiants pourront recevoir leurs relevés de notes et leurs résultats d'examens provinciaux en français. D'ici là, ces relevés seront marqués de «Fr» afin d'indiquer la langue d'enseignement et la langue dans laquelle s'est faite l'évaluation pour chaque étudiant.

Finalement, en ce qui concerne les certificats de réussite, dans les programmes dispensés en français à partir de 1993, ils seront aussi en français.



Voici l'aspect qu'aura le centre récréatif de Legal lorsqu'on aura terminé les travaux de rénovations pour en faire l'école homogène française de Legal qui doit ouvrir ses portes en septembre prochain.

À la 3...

• Saint-Paul

Le district scolaire de Saint-Paul n° 2228 n'a pas d'autre choix que d'obéir aux directives de Jim Dinning

par PIERRE BRAULT

Lors d'une réunion spéciale tenue le mardi 26 juin dernier, le district scolaire de Saint-Paul n° 2228 a décidé de prendre en considération les directives du ministre de l'Éducation Jim Dinning et a pris la décision d'ouvrir une école homogène française dans la ville de Saint-Paul et ce, dès septembre prochain.

C'est ce qui ressort d'une lettre datée du 27 juin 1990 et envoyée par le président du conseil scolaire M. Conrad Richard aux parents qui sont sous la juridiction de ce conseil scolaire. M. Richard mentionne dans cette lettre: «Les intentions du ministre semblent très claires. Après avoir bien révisé la lettre de M. Dinning, nos commissaires croient qu'il n'y a pas d'alternative et ils ont accepté la proposition faite par le ministre d'ouvrir une école francophone en septembre...» C'est donc sans gaieté de coeur et résigné que le district scolaire se rend à la demande du ministre n'ayant plus le choix.

M. Richard a quand même tenu, dans sa lettre, à rassurer les parents que le district ferait tout en son possible pour «maintenir les meilleurs programmes pour tous les autres étudiants». Et il ajoutait qu'on maintiendra le programme français à l'école Élémentaire et à Racette. Mais il a tenu à spécifier que «le regroupement des élèves de ces programmes pourra être changé lorsque la nouvelle école sera ouverte».

Il prévoit peu de changements dans le programme d'immersion et aucun changement dans le programme anglais.

Il fait appel aux parents pour que ces derniers inscrivent dans les plus brefs délais, c'est-à-dire avant le 16 juillet 1990, leurs enfants à la nouvelle école homogène française en faisant parvenir le formulaire d'inscription à l'adresse suivante: Comité organisateur, École francophone de Saint-Paul, C.P. 5000, Saint-Paul, Alberta.

Et comme pour se consoler, M. Richard dit qu'il anticipe recevoir l'aide financière nécessaire pour la rénovation, non seulement de l'école New Hope pour les francophones, mais pour permettre de rénover toutes les écoles appartenant au district. «De fait, nous pensons que cela sera bénéfique, à long terme, pour tous nos bâtiments».

En terminant, il se dit confiant qu'il n'y aura pas d'augmentation de taxes municipales additionnelle ou de transfert d'argent des programmes réguliers à la nouvelle école.

• Edmonton

Saint-Jean: les organisateurs sont déçus

par MARTYNE COUTURE

Les organisateurs de la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Edmonton sont profondément déçus du faible taux de participation lors des célébrations du 23 juin dernier.

Le directeur général de Francophonie jeunesse de l'Alberta Pierre Bourbeau, se dit insatisfait du faible nombre de participants qui se sont présentés sur les terrains de la Faculté Saint-Jean. Il affirme qu'il «n'a pas senti de solidarité chez les francophones, particulièrement en ce jour de la mort de l'Accord du lac Meech».

La présidente de FJA, Anik Giguère, a aussi exprimé sa déception, par l'entremise d'une lettre ouverte adressée au Franco (voir page 4). Notamment, elle explique l'espoir qu'elle avait qu'il y ait une forte participation suite à l'échec de l'Accord du lac Meech, puisque le goût de s'afficher en tant que Canadien français en aurait été augmenté. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit, et madame Giguère se pose de sérieuses questions.

En effet, selon elle, on peut se demander quel rôle peuvent jouer les parents dans la transmission d'une fierté d'être francophone. La présidente de FJA s'interroge sur la façon d'inciter les jeunes à venir à de telles activités si même les parents ne démontrent pas leur support à l'organisme.

Et c'est dans un élan de patriotisme qu'elle ajoute: «Avec le Québec qui se sent de plus en plus seul et unique dans ce pays déchiré, je me sens délaissée et blessée en tant que francophone de l'Ouest, puisqu'on ne démontre pas au pays entier que nous aussi, nous sommes francophones et que nous en sommes fiers».

Martin Brault, président du Comité jeunesse d'Edmonton, trouve aussi cette faible participation décevante, mais il s'empresse d'ajouter «on ne peut pas blâmer FJA ou l'ACFA régionale. L'organisation était excellente, même meilleure que l'an dernier». Il propose peut-être d'augmenter le bouche à oreille, d'en parler plus à son entourage, et aussi de modifier les activités du côté culturel.



Anik Giguère



Pierre Bourbeau

Suite à cette faible participation, les organisateurs se posent de sérieuses questions: est-ce que cela vaut encore la peine d'organiser une fête de la Saint-Jean-Baptiste à Edmonton? Les dirigeants admettent que le contenu de la programmation culturelle était peut-être faible, et aussi répétitif, puisque ce sont les mêmes activités que l'an dernier qui ont été organisées.

Mais comme le dit Claude Moquin, agent de développement culturel à l'ACFA régionale d'Edmonton, organisme qui a aidé FJA dans l'organisation de cette fête, «changer les activités, ça prend de l'argent; ça prend aussi du temps, et on n'a pas l'argent pour y consacrer le temps nécessaire».

Le directeur général M. Pierre Bourbeau affirme que «c'est peut-être trop drastique de dire qu'il n'y a pas eu de solidarité chez les francophones lors de cette fête. Peut-être que si on organisait des activités qui intéressent les gens, on aurait une participation très active et que l'on verrait que «oui» la population est solidaire».

Car, comme le conclut M. Bourbeau, «même si l'Accord du lac Meech a été rejeté, le Canada est encore pareil (...) et cela ne veut pas dire que le pays est défait (...) Nous sommes des Franco-Albertains qui faisons partie du Canada».

FJA ne semble avoir l'intention d'abandonner l'organisation de la fête de la Saint-Jean-Baptiste; au contraire, on pense déjà aux améliorations que l'on peut y apporter. L'un des objectifs serait d'améliorer le côté culturel de la fête; de plus, le comité organisateur serait à l'oeuvre dès le mois de janvier.

On se donne 2 ans pour redorer le blason de cette «Fête nationale des Canadiens français» et surtout, de redonner aux francophones d'Edmonton la fierté d'y participer.

Mais une question reste en suspens: pourquoi FJA, section provinciale, s'occupe-t-elle de cette fête à caractère régional, alors que l'ACFA régionale d'Edmonton ne fait qu'aider dans le processus? Claude Moquin, de l'ACFA régionale d'Edmonton, répond que la fête de la Saint-Jean ne se retrouvait pas dans leurs priorités cette année. C'était l'ACFA régionale qui s'en occupait dans les années passées.

Les francophones d'Edmonton, devront donc se poser de sérieuses questions à savoir l'utilité et les raisons de célébrer la fête des Canadiens français dans une province minoritaire. Désirent-ils encore se retrouver entre eux en cette journée, ou préfèrent-ils rester entre amis, francophones, à fêter la Saint-Jean-Baptiste?

• Bonnyville

Remise des prix de français



par SYLVIE GÉNÉREUX

Le 10 juin dernier, les Anti-Coquilles de Bonnyville ont préparé un délicieux brunch au centre culturel de l'ACFA. Plus de 120 personnes sont venues partager ce repas qui était aussi l'occasion de la distribution des prix de français aux élèves méritants de la première année à la huitième année.

À chaque niveau, on a présenté un prix de première place, de deuxième place et un prix de mérite.

Félicitations à ces élèves:

1ère année	1ère place	Danielle Choquet
	2e place	Danielle Kent
	mérite	Nicol Rondeau
2e année	1ère place	Janelle Rondeau
	2e place	Justin Papp
	mérite	Réal Rivard
3e année	1ère place	Lise Beaunoyer
	2e place	Natalie Bélanger
	mérite	Rebecca Kleimann
4e année	1ère place	Luc Moquin
	2e place	Jérémie Papp
	mérite	Samuel Plouffe
5e année	1ère place	Krista Rondeau
	2e place	Jared Sylvestre
	mérite	Kathy Lizotte
6e année	1ère place	Paul Moquin
	2e place	Angela Boulet
	mérite	Réjean Rivard
7e année	1ère place	Colette Lafond
	2e place	Ronald Ducharme
	mérite	Carole Beaunoyer
8e année	1ère place	Nathalie Tellier
	2e place	Nicole Lapointe
	mérite	Alain Lajoie

Jim Dinning et les conseils scolaires de Saint-Paul

Les deux conseils scolaires de Saint-Paul attendaient que le ministre de l'Éducation Jim Dinning tranche la question et exige l'établissement d'une école homogène française pour bouger, refusant catégoriquement de prendre leurs responsabilités d'élus. C'est maintenant chose faite, M. le ministre a invité très poliment les autorités du district scolaire nº 2228 à procéder immédiatement à l'établissement d'une école homogène à Saint-Paul. Il a fait de même avec le conseil scolaire du comté de Saint-Paul nº 19, les enjoignant de se plier à la demande des parents francophones de Saint-Paul et de la région qui répondent aux critères de la section 23 de la Charte des droits et libertés et qui veulent inscrire leurs enfants à cette école.

En prenant connaissance de la lettre en date du 27 juin 1990 que le président du district scolaire de Saint-Paul nº 2228, M. Conrad Richard, a fait parvenir aux parents, on réalise, au ton de cette lettre et à son contenu, que ce n'est pas de gaieté de coeur que le conseil scolaire répondra aux directives du ministre.

Quand, au nom du district, M. Richard dit: «Après avoir bien révisé la lettre de M. Dinning, nos commissaires croient qu'il n'y a pas d'alternative et ils ont...». Le district démontre clairement qu'il ne voulait définitivement pas d'une école homogène française à Saint-Paul, pas plus que le conseil scolaire nº 19 d'ailleurs. On peut se demander si les commissaires, dans leur sagesse habituelle, avaient trouvé une alternative en révisant la lettre du ministre, si les francophones de Saint-Paul auraient leur école?

Éditorial

Qui ne se souvient pas de la joute de ping-pong jouée aux dépens des parents de Saint-Paul au cours des dernières années. On se relançait la balle à qui *mieux mieux*.

La joute est maintenant terminée. Les deux conseils scolaires devront retrousser leurs manches et travailler pour donner aux francophones de la région de Saint-Paul ce qui leur revient de plein droit: une éducation de qualité dans leur langue maternelle.

Cela aurait été si facile de le faire sans se faire tordre le bras, sans se faire mettre au pied du mur. Les commissaires en ont décidé autrement, ils devront donc attendre encore un peu pour les félicitations qui viendront probablement quand ils poseront un geste libre et positif envers les francophones de Saint-Paul.

L'arbitre de la joute, Jim Dinning, a enfin tranché la question. Il a pris ses responsabilités. Il a fait preuve d'audace et de leadership au lendemain de Meech. Il reconnait aux francophones le droit à une éducation de qualité en français. Il reconnait que le nombre d'étudiants est suffisant à Saint-Paul. Il reconnait aussi que la décision de la Cour suprême du Canada dans le cas Bugnet ne laisse aucune autre alternative que de répondre à la demande des francophones.

Il admet cependant qu'il veut prendre tout le temps nécessaire pour développer un modèle de gestion et de contrôle approprié et acceptable que l'on pourrait retrouver dans la loi (School Act) qui doit être amendée pour répondre spécifiquement à la Charte des droits et libertés.

Nous sommes heureux du dénouement de cette affaire. Nous félicitons et remercions le ministre pour son intervention et sa compréhension. Nous l'invitons à continuer son travail dans la même veine en dotant les francophones de l'Alberta d'un modèle de gestion et de contrôle qui réponde effectivement à leurs besoins et à leurs attentes.

Nous félicitons aussi les parents et les francophones de Saint-Paul pour leur ténacité, leur audace, leur fierté, leur support dans ce dossier si important pour leur avenir et celle de leurs enfants.

PIERRE BRAULT

Lettres ouvertes

Une Saint-Jean décevante

Au nom de Francophonie jeunesse de l'Alberta, j'aimerais transmettre à toute la communauté francophone d'Edmonton et ses alentours, la déception que nous avons ressentie pendant la fête de la Saint-Jean-Baptiste célébrée le 23 juin dernier à Edmonton. Malgré le beau temps et malgré toute la publicité faite, nous n'avons pas attiré le nombre de personnes souhaité et pour lequel nos employés et bénévoles, et ceux de l'ACFA régionale d'Edmonton ont travaillé. Certes, un des facteurs est peut-être le contenu de la programmation culturelle. À cet effet, la communauté doit comprendre que nos désirs ne correspondent pas aux ressources que l'on possède.

En tant que leader dans l'organisation de cette fête canadienne-française, FJA doit maintenant trouver les réponses pour expliquer le manque de participation à la fête de la Saint-Jean-Baptiste, une journée qui, pour les francophones hors Québec, permet de célébrer l'existence des francophones partout au Canada, et pas seulement au Québec. Nous croyions qu'avec l'échec de l'Accord du lac Meech, les francophones de la région viendraient en plus grand nombre montrer leur solidarité et leur joie de vivre comme Canadiens français. Malheureusement, ceci ne s'est pas produit.

Moi-même, en tant que présidente de l'association qui représente et tente de regrouper la jeune francophonie de cette province, je dois maintenant me poser plusieurs questions sérieuses et réfléchir. Premièrement, je me demande pourquoi la communauté francophone n'a pas répondu et collaboré à cet esprit de fête, nous qui, comme organisme, faisons tellement d'efforts pour que nos jeunes soient fiers de leur héritage, de leur culture et de leur langue.

Deuxièmement, je me demande où étaient tous les parents des enfants qui fréquentent les deux écoles françaises en ville? Est-ce qu'ils ne comprennent pas qu'une activité comme la fête de la Saint-Jean-Baptiste enrichi l'éducation que leurs enfants reçoivent à l'école? Je me demande surtout comment nous sommes supposés inciter les jeunes à venir à de telles activités, si même leurs parents ne nous démontrent pas leur support pour nous aider à tracer la voie.

Peut-être que nous étions *naïfs de croire que les membres* de notre communauté seraient contents de célébrer avec nous la fête nationale des Canadiens français; mais peut-être sommes-nous simplement des optimistes qui ne veulent pas lâcher le rêve d'une francophonie albertaine solidaire et vivante. Avec le Québec qui se sent de plus en plus seul et unique dans ce pays déchiré, je me sens délaissée et blessée en tant que francophone de l'Ouest, puisqu'on ne démontre pas au pays entier que nous aussi, nous sommes francophones et que nous en sommes fiers.

À tous les organisateurs et à toutes les personnes qui sont venues fêter la Saint-Jean-Baptiste avec nous, je vous dis, félicitations et un gros merci. Vous êtes l'espoir et l'avenir de notre communauté. À ceux qui n'ont pas fait d'efforts pour venir, je vous demande d'y réfléchir sérieusement et de venir, si vous êtes des francophones, fêter avec nous à nos prochaines activités. Est-ce que les jeunes francophones dans le futur doivent se soucier d'organiser une autre fête de la Saint-Jean-Baptiste l'an prochain?

Anik Giguère
Présidente FJA
Edmonton, Alberta

Pensée de la semaine...

Accepte la flatterie et la calomnie avec la même indifférence

(proberbe russe)

Vols non-fumeur

Au nom des médecins canadiens, je tiens à exprimer ma profonde déception devant la volte-face du gouvernement fédéral qui est récemment revenu sur sa décision d'interdire la consommation de tabac sur les vols internationaux des lignes aériennes canadiennes, mesure qui devait prendre effet à compter du 1er juillet prochain.

La profession médicale ne peut que déplorer l'attitude des autorités qui semblent privilégier les profits des transporteurs aériens et des fabricants de tabac au détriment de la santé et du bien-être physique des canadiens et des canadiennes. La majorité de non-fumeurs qui comptaient sur la fermeté du ministre Doug Lewis et de son gouvernement dans la conduite de ce dossier clé étaient en droit de s'attendre à mieux.

Avec mes sincères salutations,

Marcien Fournier
Président de l'Association médicale canadienne

L'homme; une autre espèce en voie de disparition?

La Terre - utopie de plaisir pour l'humanité. Les milliers d'années qu'elle est en vie nous laissent incrédules. Elle nous a donné de la nourriture (terres d'ozone). Maintenant elle paye les conséquences - sa destruction. Avec cette destruction vient l'extinction d'une espèce aussi égoïste qu'intelligente: l'humain.

La curiosité de l'homo-sapien surpasse même celle du chat... et on sait ce qui en résulte par rapport à ce fameux proverbe. Ce qui nous rend plus dangereux qu'un chat, cependant, c'est notre versatilité. Si quelque chose va mal avec une expérience, nous léchons nos blessures et recommençons de nouveau. En tant qu'amusement, Hiroshima nous avait tous donné du plaisir...

D'autres événements nucléaires ont aussi donné à la terre des réactions néfastes. Les caribous et les rennes ont subi les conséquences de l'accident survenu au centre nucléaire de Tchernobyl, en Union Soviétique. Le lichen, qui constitue leur nourriture habituelle, a accumulé la radioactivité, qui s'est ensuite concentrée dans le corps des animaux. Pourquoi doivent-ils payer le prix de nos erreurs? Et qu'arrivera-t-il lorsqu'il n'y aura plus de caribous ni de rennes? Sommes-nous les prochaines victimes? Au Kenya, une usine voisine pollue le lac Nakuru et menace une colonie de flamands roses. Ceux-ci sont considérés comme étant le plus beau rassemblement d'oiseaux au monde, mais la beauté n'est pas la seule chose qui risque d'être éliminée. Qu'arrivera-t-il aux gens qui entourent ce lac? N'est-ce pas que les humains doivent boire de l'eau? Que feront-ils?

En conclusion, ceci et beaucoup d'autres incidents similaires, nous ramène à la grande question: l'homme est-il une autre espèce en voie de disparition? Je pense que oui, il l'est. Nous coupons notre seule planche de bois qui nous supporte au dessus de la falaise d'extinction. Chaque râpure représente une espèce perdue ou un habitat détruit.

PRENONS RESPONSABILITÉ!

1. in. Noël Simon et coll. **Des habitants menacés**, édition Gamma, 1988, pp. 17 et 23.

Christopher Cochlin
Edmonton, Alberta



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 15$ - Etranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta.

Nouvelles régionales

• Bonnyville

Henri Lemire remporte le 14e tournoi de golf

par LIONEL RÉMILLARD

Après plusieurs années d'essai, de pratique et de patience enfin, Henri Lemire a gagné le premier prix au tournoi de golf annuel avec 94 sur le parcours de 18 trous. Le gagnant habituel, Ronald Bérubé était plutôt occupé dans le bois à chercher ses balles parmi les chenilles qui inondent la région. Le deuxième prix a été remis à Raymond Plouffe et Ronald Bérubé avec un 99.

Chez les dames, Viviane Plouffe remporta les honneurs avec 53 sur un parcours de 9 trous, suivi de Paula, la mairesse, Levasseur et Hélène Sylvestre en 3e place.

Les jeunes, qui représentaient 50% des participants, profitèrent de l'occasion pour démontrer leur habileté. Jacques Plouffe fut bon premier avec 48, suivi de Josée Lemire, de Gérald Sylvestre et Samuel Plouffe.

Le comité organisateur composé de Ronald Bérubé, René Dallaire, Henri Lemire et Gilbert Proulx fut appuyé très généreusement par les hommes d'affaires qui contribuèrent 1 200 $ en prix.

Un excellent souper suivit au centre culturel de l'ACFA. Francine Gagnon et Isabelle Hétu en étaient les responsables.

Le peintre local, Marcel Hétu avait décoré la salle de plusieurs caricatures caractérisant les points intéressants d'un tournoi de golf.

Une quinzaine d'autres prix furent distribués pour une variété de concours.

La journée fut couronnée par une excellente soirée arrosée de bons vins. Yvon Loiselle, artiste d'Edmonton, accompagné par Marco Bergeron, égaya les 100 convives par sa musique, ses chansons et un entrain sans pareil. Ensuite vint le tour des artiste locaux à faire valoir leurs talents. Cécile Biron, Roger Pellerin et Luc Pinon, accompagnés au piano par Michel Roy furent chaudement applaudis pour leur tour de chansons de chez-nous.

Le golfeur, le plus honnête avec un score de 159, Roland Lajoie compléta la soirée avec une de ses propres compositions sur le golf.

Les Bonnyvillois furent fort occupés en fin de semaine, avec le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb le vendredi soir, le golf le samedi et le pique-nique annuel de la paroisse Saint-Louis le dimanche.



Henri Lemire est aussi heureux de recevoir le trophée du gagnant du 14e tournoi de golf des francophones de Bonnyville que Clémence Lemire, présidente de la régionale de l'ACFA de Bonnyville et son épouse, l'est de lui remettre.

(Photo Lionel Rémillard)

• Saint-Paul

On fête la Saint-Jean au centre culturel

par ARLETTE DHUICQUE

Dimanche 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, au centre culturel de Saint-Paul, l'ACFA régionale offrait une journée de reconnaissance aux bénévoles des divers organismes francophones de la localité.

Et, pour cette journée de reconnaissance, outre nos bénévoles, nous avons invité les personnes ayant participé aux diverses réunions, activités de l'année, sans oublier ceux croyant à la francophonie et l'affirmant d'une manière ou d'une autre.

Aussi on retrouvait les parents des élèves de l'école Enfantine, Les danseurs des Blé d'Or et des Tourbillons. Ces derniers, dynamiques retraités pour la plupart, participent à de nombreux spectacles à travers la province.

Certains ne s'attendaient pas à être invités et l'assemblée fut plus nombreuse que jamais. Nous avons certainement oublié bien des personnes. Qu'elles ne soient pas frustrées. Nous étions très peu d'organisateurs avec



parmi eux des stagiaires du Projet conjoint, nouveaux dans ce genre d'activité.

Un succulent repas était servi dans la salle de banquets réunissant plus de 130 personnes, suivi du tirage de prix offerts par les restaurants Kentucky Fried Chicken, Corfou, Golden Dragon, Gentlemen Jim; les organismes Alberta Agriculture, Caisse Populaire et les établissements Letourneau Farm Supplies, Coca Cola et Texaco. Nous les remercions, ils ont permis de faire de nombreux heureux.

La journée se continua par des parties de balle-molle devant le centre culturel.

Les nombreux invités ont remercié chaleureusement l'ACFA et les organisateurs Suzanne Tremblay, Gina Pelchat, Albina Brousseau, Lise Holeton, Jane Jean et Liane Malo.

Ce fut une belle journée, à l'année prochaine.

25e anniversaire de mariage



Marie-Joëlle et Jean-Claude Giguère

Marie-Joëlle et Jean-Claude Giguère d'Edmonton ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 26 juin dernier. Lui, Québécois d'origine et elle, née en France, se sont rencontrés, il y a 27 ans, en Colombie-Britannique. Ils ont ensuite vécu au Québec, en Ontario et maintenant, depuis 12 ans, en Alberta. Leurs deux enfants, Eric et Anik, ainsi que Yvette et Auguste Le Hénaff de Peace River profitent de l'occasion pour les féliciter et leur souhaiter un joyeux 25e anniversaire. Que les vingt-cinq prochaines années soient encore plus heureuses et enrichissantes!

• Bonnyville

Germaine Kent quitte l'ACFA

par LIONEL RÉMILLARD

Jeudi dernier, l'exécutif de la régionale de Bonnyville s'est réuni à un souper en l'honneur de leur agente de développement, Mme Germaine Kent. La présidente, Clémence Lemire se fit l'interprète de l'exécutif et du membership pour exprimer toute l'appréciation et la reconnaissance pour un travail bien fait et pour souhaiter tous les meilleurs voeux et succès à Germaine qui se marie à la fin août. Nicole Croteau présenta un cadeau souvenir à la future mariée.

René Dallaire, président sortant, Clémence Lemire, présidente, les vice-présidents, Nicole Bugeaud, Lionel Rémillard et son épouse Carmen et le trésorier Gérard Lavigne et l'invitée spéciale Germaine Kent participaient à ce souper.

La régionale entend combler le poste pour septembre prochain. Dorénavant, le poste sera intitulé agent(e) de coordination et de liaison; titre qui correspond plus adéquatement aux fonctions réelles du poste à la régionale de Bonnyville.

Le camp des PIRATES pour les petits se répétera cet été. Le personnel a été embauché à l'intérieur du programme d'emploi d'été.

Arts et spectacles

• Edmonton

Pauline Johnson-Tanguay remporte le concours «Légendes de l'Ouest canadien»

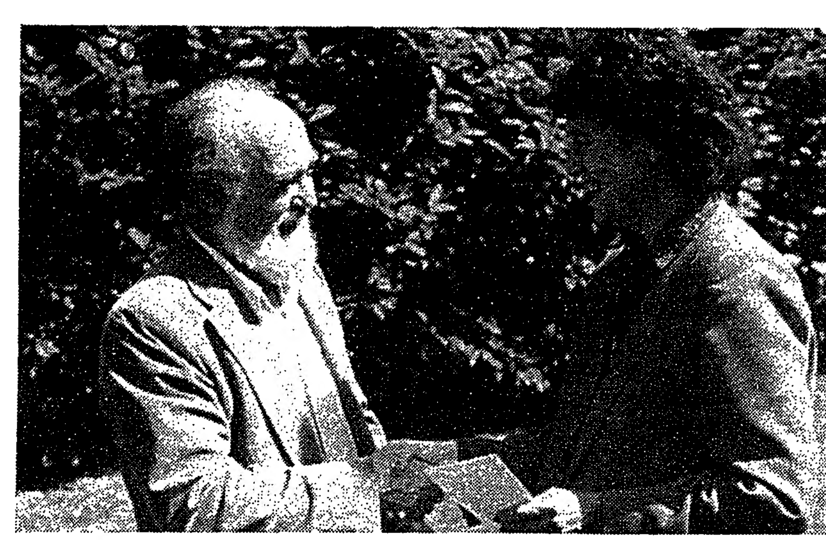
par MARTYNE COUTURE

Pauline Johnson-Tanguay a remporté le premier prix dans le cadre du concours «Légendes de l'Ouest canadien» organisé par le Théâtre Popicos pour son histoire intitulée «Drôle de rencontre».

Les participants devaient raconter une histoire typique de l'Ouest canadien qui serait le résultat de l'imagination ou qui appartiendrait à la tradition orale de la famille. Deux catégories étaient primées: meilleure histoire et meilleur style.

C'est Pierre Rousseau, de Morinville, qui a remporté le deuxième prix pour son histoire «Le castor». Les jurés ont apprécié chez Pierre son style, sa façon qu'il a de raconter son histoire.

C'est la première fois qu'il participe à un concours littéraire: «Ce concours m'a permis de mettre par écrit les légendes que mon grand-père me racontait quand j'étais tout jeune».



C'est avec grand plaisir que Guy Pariseau, représentant Access Network, a remis un prix à Carmel Klassen de Calgary pour l'originalité de son texte.

(Photo Pierre Brault)

Quant à l'histoire de madame Johnson-Tanguay, le directeur artistique du théâtre, M. Claude Binet, l'a comparée à une fable de Lafontaine, sans les vers et les rimes, en soulignant que c'est le même monde animal dont s'est servi l'auteure.

Il est à noter que cette histoire servira d'idée de base pour une pièce du Théâtre Popicos pour la saison 1991-92. «Nous n'avons que l'idée de base présentement, mais elle va se développer tout au long de l'année avec madame Johnson-Tanguay», de rajouter Claude Binet.

Deux autres prix ont été remis par Access Network pour souligner l'originalité de deux textes: Carmel Klassen, de Clagary pour «Trois jeunes partis vers l'Ouest» et Pierre Rousseau pour «Le castor».

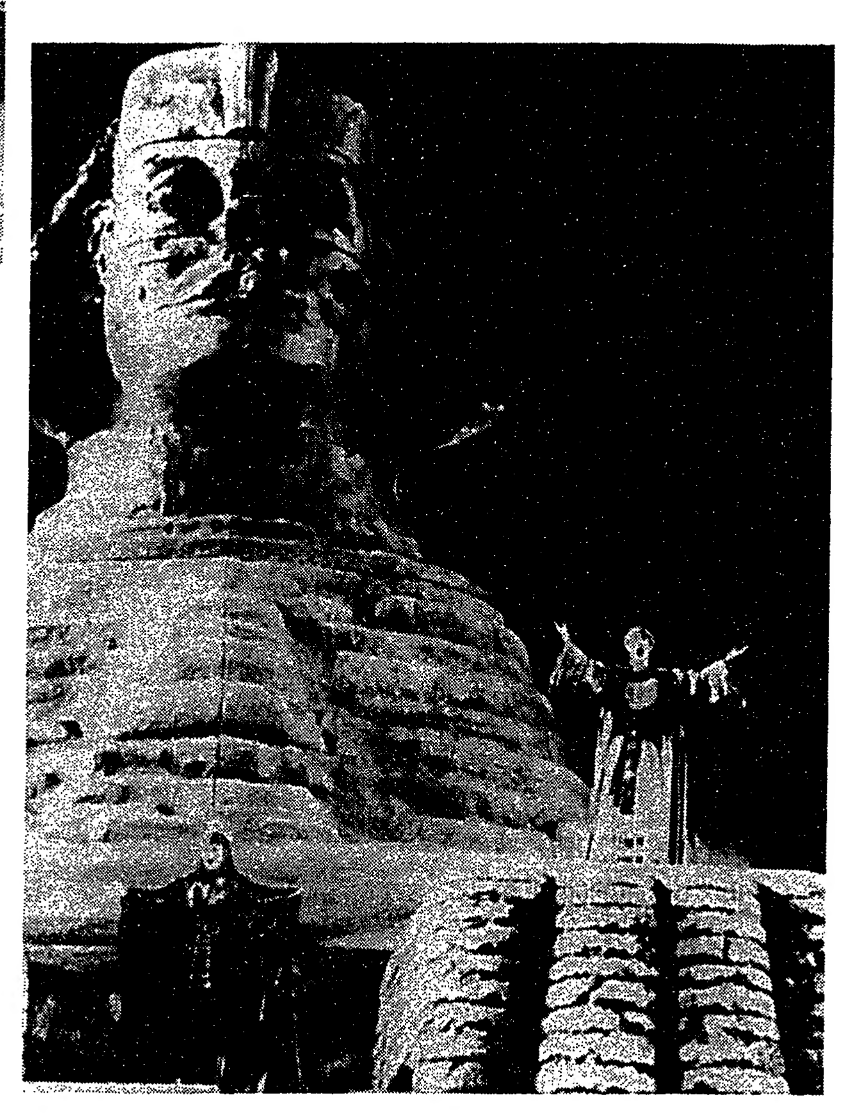
Le ministère de l'Éducation utilisera ces deux textes afin d'en faire des vidéos pour les jeunes par l'intermédiaire d'Access Network.

Les textes gagnants ont été choisis parmi près d'une dizaine reçus pour le concours. Les membres du jury étaient madame Ninon Papanicolas d'Access Network, Doris-Michel Montpetit, professeur à la Faculté Saint-Jean et Claude Binet du Théâtre Popicos.

Le Théâtre Popicos a l'intention de répéter l'expérience l'an prochain, puisque cette première édition s'est révélée positive.

• Edmonton et Calgary

Les Franco-Albertains invités à participer à une super-production



par MARTYNE COUTURE

Les Franco-Albertains pourront participer à la super-production Aïda dont la tournée canadienne s'arrêtera à Edmonton le 25 octobre et à Calgary le 6 novembre 1990.

En effet, les organisateurs de cet opéra tiennent à ce que 95% des figurants proviennent de la ville où est présenté le spectacle. C'est donc de 300 à 500 résidents d'Edmonton (ou Calgary), qui pourront participer à l'intérieur de cette production, dont, on l'espère, un nombre considérable de francophones.

(suite en page 11)

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

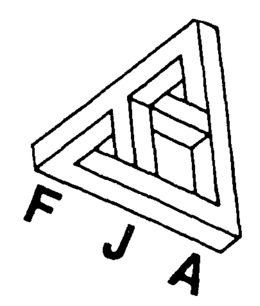
The Box «The Pleasure And The Pain» Alert-81014.
The Box (Jean-Pierre Brie et compagnie) semble être devenu plus modéré dans l'aspect frénétique du début de leur carrière, mais «The Pleasure And The Pain», produit par Martin Rushent (Human League/Go-Gos) et enregistré outremer nous offre encore l'efficacité d'un «heavy» structuré. Nos amis québécois libèrent encore de belles irruptions de hauts décibels avec des extraits comme «Carry On» (premier 45 tours), «Inside My Heart», et «Shine Blue Lady». En somme, le message principal ici est qu'on se doit de vivre notre vie dans toute sa plénitude. Un bon pressage qui jouera certainement en la faveur du groupe.

Luis Conte «Black Forest» Denon CY-74100.
La musique épicée, entraînante sud-américaine de Luis Conte nous replonge de façon bien simulée dans l'ambiance de la musique sensuelle de Lambada. On s'amuse à faire tourner: «Do The Shrimp», «Yoruban Paradise», «Black Forest», et «Working In The Coal Mine» de la plume d'Alain Toussaint. C'est un disque important dans la discographie puisqu'il prend une autre orientation qui tranche avec son travail habituel.

George McFetridge «Solo Piano» Unity 108.
George McFetridge (Buddy Rich, Art Davis, Peter Leitch, etc.) né à Edmonton en 1947 est un superbe pianiste de jazz. Ses variations sont pleines d'invention mélodique et son accent à la fois tendre et pathétique bouleverse. Il sait rendre attrayant et émouvant le simple exposé d'un thème. D'intérêt particulier ici: «Igor's Blues», «That's The Way It Is», et «New Day». Ce disque par ses musiques bien conçues possède une certaine esthétique sonore que plusieurs disques ne réussissent point à produire.







11e édition, juillet 1990

MOT DE LA DIRECTION:

Un collège franco-albertain Qu'en pensez-vous?



Au printemps 1988, Francophonie jeunesse de l'Alberta a demandé au Dr Jean Watters, andradogue, s'il pouvait faire une étude de faisabilité, pour l'implantation d'un collège francophone de l'Ouest. On croyait et on le croit encore, qu'il n'y a pas assez de programmes post-secondaires en français dans l'Ouest. Il y a certainement un bon nombre de francophones qui préfèreraient suivre des cours collégiaux au lieu des cours universitaires ou qui préfèreraient étudier en français. Pendant deux ans, le Dr Watters a fait de la recherche et a rencontré des personnes représentant les trois institutions post-secondaires des provinces des Prairies, c'est-à-dire, le Collège universitaire de Saint-Boniface au Manitoba, le Collège Mathieu en Saskatchewan et la Faculté Saint-Jean en Alberta. Suite à ces rencontres, le Dr Watters a conclu qu'un collège formé avec la collaboration des trois provinces ne pouvait pas se faire en ce moment. Donc, en avril 1990, il a présenté son rapport final à FJA dans lequel il a fait plusieurs recommandations.

Parmi celles-ci, il y en a deux qui sont très importantes: la première, c'est qu'on oublie l'idée de créer un collège francophone dans l'Ouest et qu'au lieu, on se concentre sur l'établissement d'un collège franco-albertain; la deuxième, c'est que FJA, l'Association canadienne-française de l'Alberta et l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean forment un comité conjoint pour voir à l'établissement d'un tel collège en Alberta.

Ce comité a été formé sans délai. Les personnes qui y siègent sont les présidents de FJA, de l'ACFA ainsi que le directeur de l'Education permanente. Ensemble et avec l'appui des personnes ressources, les membres de ce comité entreprendront dans les prochains mois, une étude de faisabilité pour mettre sur pied un collège franco-albertain.

Je crois qu'il est très important de mentionner que FJA a été nommé le porte-parole de ce comité. Ceci est simplement parce qu'un tel projet affectera notre clientèle, et puisque depuis le début, c'est nous qui avons été les leaders dans ce dossier. L'ACFA et l'Éducation permanente, qui ont aussi un grand intérêt dans l'éducation post-secondaire seront là pour nous appuyer.

Le comité croit que s'il y a des besoins qui ont été bien identifiés, on pourrait voir à l'établissement d'un collège franco-albertain d'ici deux ou trois ans. Alors soyez à l'écoute... Nous allons vous garder informés sur ce qui se passe dans ce dossier.

Anik Giguère,
présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta

BONJOUR TOUT LE MONDE!

Nous voici, la nouvelle équipe des projets d'été!

Nous sommes présentement affairés avec la préparation de nos activités estivales qui sont la Clac au Lac et la Fête Franco-Albertaine.

Mais ce que nous espérons le plus, c'est que vous soyez tous présents à nos activités estivales. Pour chaque rencontre, une gamme d'activités intéressantes sont prévues. Les 13, 14 et 15 juillet prochain, on vous attend au camp Saint-Louis à Bonnyville. Bien oui, vous l'avez deviné, c'est La Clac au Lac! On vous occupera avec de nombreuses activités, mais on vous donnera plus temps libre pour vous laisser souffler un peu!

Ensuite, ce sera au tour de la première Fête Franco-Albertaine qui est organisée par Francophonie jeunesse de l'Alberta et en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta et la Fédération des parents francophones de l'Alberta. C'est la première fois que cette fin de semaine (auparavant appelée «Camping familial») est organisée avec d'autres organismes. Tout le monde est invité à notre grande fête de famille et toutes les activités seront libres.

Notre plus grand espoir, c'est de vous voir tous participer à nos activités...

On a hâte de vous rencontrer parce qu'on a plein de choses amusantes pour vous...

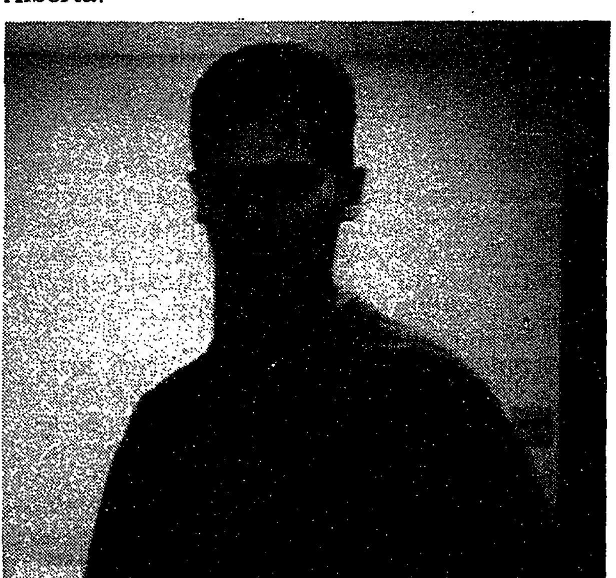
À très bientôt, l'équipe des projets d'été.

Catherine Kubash, coordonnatrice des projets d'été de FJA
Joël Hubert, aviseur
Michel Fortier, agent recherchiste
Thomas Musial, agent linguistique
Marie-Andrée Breton, secrétaire



IL ÉTAIT UNE FOIS...

Il était une fois, dans la région de Saint-Paul en Alberta, un jeune Franco-Albertain qui, comme parmi tant d'autres, avait acquis comme impression qu'il n'était pas «cool» de parler français en Alberta.



Pierre Bergeron

Ce jeune homme, prénommé Pierre, appartenait à la famille des Bergeron, famille bien connue et respectée dans la communauté francophone albertaine. Cette appartenance, je crois bien que c'est là que se situe le début de notre histoire. Cette famille avait transmis par héritage, à notre jeune Pierre, un goût pour la culture. Lorsque Pierre prit conscience de l'identité et de l'héritage qu'il était en train de perdre, un sentiment s'éveilla alors en lui et l'amena à se tourner, non pas vers la culture de la terre elle-même, mais plutôt vers les gens, la communauté qui habite cette terre.

Par son vécu, sensible aux besoins des minorités, et par le biais de FJA, Pierre choisit en l'été 1986, de s'identifier à la culture française et de s'allier à la cause francophone des jeunes en Alberta.

Tout comme un jardinier, Pierre a travaillé à repêcher les pousses les plus fragiles et les a réunies auprès de celles qui étaient fortes et robustes. Il a subvenu aux besoins des jeunes qui souffraient de l'éloignement. Il a permis à plusieurs jeunes de découvrir ou de redécouvrir leur sentiment d'appartenance à la culture française, en leur permettant de s'afficher et de s'amuser en français.

Pour assurer leur survie, il leur a permis de se

regrouper au sein de l'association FJA. Pour maintenir leur intérêt, il leur a permis d'organiser, par son rôle d'agent de liaison, des activités culturelles et comme résultat, il a partagé avec eux dans un esprit de fête et de solidarité, **leur fierté.**

Toujours il a été là, et ce pendant quatre (4) ans, comme bénévole et agent de liaison à la fois. Par son attachement à la culture francophone et en sa confiance au potentiel de ses ami(e)s, il a contribué à rendre crédible et visible le leadership des jeunes en régions.

Tout comme le jardinier, il a su développer l'art de découvrir et de partager les valeurs et les beautés qui nous entourent. Partout en Alberta, il a travaillé à faire prévaloir les droits des jeunes francophones.

Tout comme un jardinier, Pierre a travaillé à rehausser la visibilité et la croissance de l'organisme FJA. Tout comme le jardinier, il n'a pas calculé le temps, les heures. Il a été un travailleur infatigable.

Pierre nous quitte en août prochain, et tout comme au jardinier, nous lui souhaitons de récolter ce qu'il a toujours semé, les fruits et les bénéfices de l'amour de son travail.

Merci cher Pierre de ta loyauté et de ton dévouement envers la cause des jeunes francophones en Alberta!

Au nom de tous(tes) tes ami(e)s de FJA, jeunes ou vieux, de la direction de FJA et de tous tes collègues du bureau provincial,
BONNE CHANCE! PIERRE
BONNE FIN D'ÉTÉ AVANT LA GRANDE RENTRÉE!

Mariette Rainville

DOSSIER FEMME

Les femmes

Aujourd'hui, les femmes de l'Amérique du Nord peuvent se permettre une éducation, une famille et une carrière dynamique. Dans la vie publique, on rencontre des femmes politiques, des ministres religieux et même des astronautes. Cependant avec tous ces changements, les femmes ressentent encore le besoin de se regrouper, de se donner un support moral. En Alberta, il y a des groupes tels que: Action éducation femmes, Mouvement des femmes chrétiennes françaises et Comité femmes. Parmi ces groupes, on remarque l'absence d'une représentation de la jeunesse. Cette lacune incite les représentants de FJA à évaluer la situation et à agir selon cette évaluation. La question qui se pose d'abord est: FJA devrait-elle ouvrir un dossier femme?

Des problèmes se posent lorsqu'une proposition telle que l'intégration de ce dossier se présente. Par exemple, on doit se demander si ce dossier répondrait aux besoins des membres concernées. Est-ce que les jeunes femmes qui demeurent dans les régions rurales et urbaines de l'Alberta ressentent le même besoin: de se regrouper afin de créer une fraternité féminine? Est-ce qu'un regroupement féminin des jeunes âgées de 14 à 25 ans est nécessaire afin d'encourager les jeunes femmes de trouver leur potentiel et de mettre en action ce potentiel?

Il faut considérer après tout que les femmes franco-albertaines vivent deux situations défavorables. La première étant celle d'une minorité et la seconde celle d'être femme dans une société chauviniste.

Gisèle Marcoux

PROCHAINE VAGUE ET LE FRANCO

Comme vous pouvez le constater, «Prochaine Vague» est maintenant publié à même le journal LE FRANCO. Cette nouveauté amène plusieurs avantages.

D'abord, notre journal sera distribué dans plus de 4 500 foyers, ce qui représente une large augmentation de la visibilité de l'association, si nous comparons avec nos précédents tirages qui étaient en moyenne de 400 copies.

Comme autre avantage, il nous sera possible maintenant de rejoindre des jeunes qui ne sont pas membres de FJA. Ceci nous permettra de leur faire connaître notre association, les inviter à devenir membre de notre association ainsi qu'à participer à nos activités.

Finalement, plusieurs parents pourront voir ce qu'est Francophonie jeunesse de l'Alberta et voudront sûrement inciter leurs jeunes à participer à nos activités provinciales.

Tout ceci a été rendu possible grâce à la collaboration du journal LE FRANCO qui démontre bien ainsi le support qu'il veut offrir aux jeunes.

Un autre pas vers l'avant, une autre amélioration pour FJA!

Pierre Bourbeau

COMITÉ JEUNESSE

Collège Mathieu à Saint-Paul, Bonnyville et Plamondon

La fin de semaine du 27, 28 et 29 avril dernier fut pour les OVNI de Saint-Paul, les Anti-Coquilles de Bonnyville et les Fonçeurs de Plamondon, une bonne expérience d'organisation et d'amusement. Ce sont les trois groupes de jeunes qui ont tout organisé et assuré le succès de la tournée du Mat et des Franskataires du Collège Mathieu de Gravelbourg, Saskatchewan.

Le Mat «Rock Band» et les Franskataires «Troupe de Théâtre», nous ont donné trois merveilleux spectacles à Saint-Paul, Bonnyville et Plamondon. Les spectacles furent très bien appréciés par tous les spectateurs. Le samedi après-midi fut bien rempli avec une variété d'activités sportives qui étaient organisées par les Anti-Coquilles de Bonnyville. Tous les jeunes qui se sont impliqués se sont très bien amusés et ils ont sans doute eu la chance de connaître d'autres jeunes francophones qui viennent de notre province voisine.

Richard Mahé

PROJETS DE FJA

Le dévoilement de la murale approche!

Après toutes les démarches des deux dernières années, le chef-d'oeuvre de Sylvie Nadeau, artiste de Rocky-View, Alberta, sera enfin dévoilé. La mairesse d'Edmonton, Madame Jan Reimer, dévoilera la murale représentant Mgr Grandin ainsi qu'une plaque explicative à midi le 12 octobre 1990, à la station de LRT.

Le dévoilement se faisant le vendredi juste avant le Rond-Point '90 de l'ACFA provinciale, plusieurs Franco-Albertain(e)s venant des quatre coins de la province pourront assister au dévoilement.

Les échevins de la ville ont supporté notre projet et sont très impressionnés par cette initiative de notre groupe jeunesse. La majeure partie des argents provient du secteur privé et de diverses subventions. L'autre partie vient de la participation financière de la ville d'Edmonton. Selon Cathy Vandergrift, secrétaire de madame Reimer, ce dévoilement sera une opportunité que la mairesse utilisera sûrement pour aider à détruire certains stéréotypes que les québécois ont peut-être envers les Albertains. Elle désire également réparer les dommages que des types comme Jimm Keegstra font envers les Albertains. En plus, cela démontrera un geste d'amitié envers le Canada français.

La murale mesure 3' par 64' (16 feuilles de contre-plaqué spécial) et commémore la vie et la vision de Monseigneur Vital Grandin. Monseigneur Grandin a commencé son travail dans notre région avant que le Canada devienne un pays et il est décédé avant que l'Alberta devienne une province. Sous sa direction, plusieurs écoles, paroisses, hôpitaux, orphelinats et villages ont été fondés.

Maurice Vincent

Vision d'Avenir

La concertation de FJA par l'entremise du projet Vision d'Avenir approche déjà à sa fin. Le 16 juillet 1990 en est la date limite. Le projet se déroule tel que prévu à l'exception du nombre limité de participants aux sessions de groupe qui ont été tenues à travers la province.

Grâce à tous ceux qui ont répondu aux questionnaires, qui ont participé au forum public et qui ont eu des rencontres personnelles avec les représentants de l'équipe de Vision d'Avenir, nous pouvons maintenant constater qu'une des causes principales de l'assimilation est le manque de fierté du peuple franco-albertain. Face à ce problème, nous avons également reçu beaucoup d'idées et des solutions afin d'augmenter la fierté qui aidera à freiner le taux d'assimilation en Alberta auprès des francophones.

Voilà ce qu'apportera le projet Vision d'Avenir. Il y aura une gamme de recommandations afin de résoudre toutes les causes identifiées au phénomène de l'assimilation. Ceci sera présenté à la Commission nationale de Vision d'Avenir sous forme d'un mémoire, compte-rendu des forums ainsi qu'une production d'un vidéo qui sera tourné lors de la Clac au Lac 1990.

La réussite de ce projet est entièrement liée à la participation de la communauté franco-albertaine. Il va sans dire qu'il est très important que notre communauté s'engage dès maintenant à freiner le taux de l'assimilation, nous en sommes rendus à une situation critique.

Tous les comités jeunesse régionaux de FJA, les bureaux des ACFA régionales, les comités de parents de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, citoyens albertains et autres groupes sont bienvenus et sont invités à soumettre un mémoire à la Commission nationale d'enquête de Vision d'Avenir. Le mémoire doit être envoyé au plus tard le 16 juillet 1990 à: **Fédération des jeunes canadiens français, 119 rue Murray, Ottawa, Ontario, K1N 5M5.**

Les comités jeunesse régionaux de FJA n'ont pas à soumettre leurs mémoires avant octobre prochain.

La Commission nationale d'enquête sera en Alberta les 27 et 28 novembre 1990. Lors de la visite, elle tiendra des conférences publiques avec ceux qui lui auront soumis des mémoires. La Commission tiendra également une conférence de presse afin de clarifier son mandat et ses résultats.

En guise de conclusion, nous remercions tous ceux qui ont participé activement au projet Vision d'Avenir.

Si vous désirez recevoir de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec le bureau provincial de Francophonie jeunesse de l'Alberta, au 469-1344.

Pierre Bergeron

FORMATION

Une formation en développement communautaire est-ce pour toi?

Avant de répondre à cette question, il serait peut-être important de définir nos termes. C'est quoi au juste du développement communautaire? Appliqué à l'environnement nord américain, le concept suivant est probablement le plus approprié: «Le développement communautaire, c'est un processus qui permet à une communauté de se donner les habiletés, les ressources et les attitudes nécessaires pour la résolution de problèmes communs». En d'autres mots, faire du développement communautaire, c'est de se prendre en main pour améliorer la qualité de vie dans la communauté. Celui qui fait du développement communautaire, on l'appelle couramment un agent de développement ou un agent de changement. C'est le leader du groupe communautaire, celui qui facilite l'application du processus de développement.

Depuis septembre 1989, la Faculté Saint-Jean de l'University of Alberta offre un programme de formation, en français, visant la certification d'agents en développement communautaire. C'est un programme unique en son genre, qui n'est offert nul part ailleurs au Canada.

Pendant dix mois, les apprenants participent à un processus d'investigation et d'exploration qui leur permet de réaliser leurs forces et faiblesses en développant toute une gamme d'habiletés spécifiques au développement communautaire. Visant à former des intervenants dynamiques, le programme explore dix disciplines différentes, allant de la gestion à l'animation et la recherche communautaire. L'apprenant complète sa formation par un stage en milieu communautaire, qui lui permet de mettre en pratique les connaissances acquises. L'approche utilisée durant la période de formation en est une qui respecte les principes andragogiques, c'est-à-dire, l'enseignement aux adultes. Chacun possède un vécu sur lequel il doit construire. L'approche andragogique vise donc la reconnaissance de ce vécu et la participation active de chaque étudiant au processus d'apprentissage. Comme l'indique le témoignage d'une finissante de la promotion 1989-1990, chacun retire du programme des réalisations personnelles selon ses efforts et intérêts:

«Le programme de formation m'a ouvert les yeux sur plein de nouvelles choses. Il m'a aidé à développer des habiletés dans plusieurs domaines. Les différentes techniques que nous avons apprises m'offrent plusieurs opportunités de travail à

l'intérieur de la communauté. Mais, le plus important, c'est qu'aujourd'hui j'ai plus de confiance en moi. Je sais quel type de travail communautaire j'aimerais faire, et où je serai le plus efficace».

Pouvons-nous maintenant répondre à la question: une formation en développement communautaire - est-ce pour toi? Étant donné que chacun répondra pour soi-même à cette question, je me permets de proposer, en finissant, les critères d'évaluation suivants:

1) Tu aimes travailler avec les gens
2) Tu es dynamique
3) Tu as une cause à coeur

Si tu peux répondre oui à un ou plusieurs de ces critères, le développement communautaire, c'est peut-être pour toi. Ta première tâche, c'est de t'informer d'avantage. Pour plus d'informations, contacte l'Éducation permanente, Faculté Saint-Jean au (403) 468-1582.

UNE COOPÉRATIVE JEUNESSE DE SERVICES C'EST QUOI?

Depuis trois ans, Francophonie jeunesse de l'Alberta met sur pied les Coopératives jeunesse de services (CJS). Cette année il y a trois coopératives: une à Fort McMurray, une à Saint-Isidore et une à Edmonton.

Les trois (3) coopératives offrent une occasion propice pour l'apprentissage puisque les membres de ces entreprises vont recevoir de la formation en gestion. Cette formation va leur donner les connaissances nécessaires pour prendre les meilleures décisions possibles. L'expérience acquise par ces jeunes sera incroyable et profitable. Des jeunes entrepreneurs, bravo!

Les membres des coopératives vont offrir une gamme de services résidentiels et commerciaux à leur communauté. Ils pourront tondre la pelouse, garder des enfants, animer des camps d'été, faire du classement, etc. Ils auront des choses à faire, des décisions à prendre et du travail plein les bras.

Mais ce n'est pas seulement du travail, c'est aussi l'«fun». Il y a des nouveaux ami(e)s à rencontrer, des activités sociales ainsi que des regroupements provinciaux.

J'espère avoir attiré votre attention pour ce projet. Si ça vous intéresse, que vous êtes âgé(e)s entre 14 et 18 ans et que vous parlez français, vous pouvez devenir membre. Pour recevoir de plus amples informations, S.V.P. n'hésitez pas à communiquer avec les personnes suivantes:

Jennifer Burns: aviseur à Fort McMurray
Marc Belzile: aviseur à Saint-Isidore
Joël Hubert: aviseur à Edmonton
Sylvie Francoeur: coordonnatrice provinciale des CJS.

Chers parents, si vous avez des travaux à effectuer, soit à la maison ou au bureau, S.V.P., communiquer au plus tôt avec les personnes mentionnées ci-haut. Votre support sera très apprécié.

J'aurais aimé vous donner plus de détails sur les activités prévues par les coopératives, mais puisque les jeunes ne rentreront pas en fonction avant la fin du mois de juin, c'est un peu difficile! Les aviseurs et moi-même essayerons de vous garder informés sur tout ce qui se passe.

J'espère que vous passerez des bonnes vacances et qu'on aura la chance de vous rencontrer aux activités des coopératives et de Francophonie jeunesse de l'Alberta. À la prochaine!

Sylvie Francoeur

PROGRAMME D'ÉCHANGE

Toute une aventure!

Tout récemment, un groupe de 24 élèves de 8e et 9e année âgés de 13, 14 et 15 ans de l'école Héritage, participait à un projet échange avec un autre groupe du même âge, de Beauport au Québec. Il s'agissait là d'un projet subventionné en majeure partie par l'ACELF et le gouvernement du Québec. Le but premier de cet échange était de favoriser les contacts entre francophones hors Québec vivant en situation minoritaire et francophones du Québec.

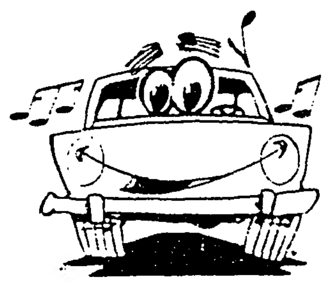
Pour ce faire, les deux groupes ont effectué plusieurs visites historiques, économiques et culturelles. Les plaines d'Abraham, le vieux Montréal, le stade olympiques sont des sites qui ont été visités. Nous avons aussi vu «Youppi» et bien sûr nous avons goûté la «poutine».

Après avoir passé sept jours au Québec, notre groupe est reparti pour l'Alberta la tête remplie de merveilleux souvenirs et sachant des nouvelles expresions les plus bizarres, du genre: «Tina tripait sur Kevin et trouvait que son chandail flashait». Kevin voulait seulement «censuré». Bref, ce fut inoubliable pour nous tous. Par la suite, ce fut au tour des québécois de venir nous visiter. De nombreuses visites et activités ont été organisées tout au long de cette semaine, telles que: soirée d'accueil, visite économique, usine de pétrole, ferme céréalière, usine d'alfafa, société historique, cathédrale de McLennan et le musée de Girouxville. De plus, nous avons visité Jasper et les environs ainsi qu'Edmonton et le Centre 82, sans oublier bien sûr, le West Edmonton Mall. Tous furent très emballés mais surtout très épuisés de ce long séjour et de ces longues heures passées en autobus. Le 22 mai au matin, c'était le départ des élèves de Beaumont vers Québec. Bien sûr quelques larmes ont coulé mais surtout une solide amitié ainsi qu'un sens commun d'appartenance à une unicité francophone candienne ont été partagés.

Patrice Savoie

ACTIVITÉS DE FJA À VENIR

Lave-auto provincial



Un lave-auto provincial se tiendra dans chaque région de la province le 11 août 1990. Cette initiative en est une de Francophonie jeunesse et fait partie de ses premières démarches afin de réaliser une cueillette de fonds.

Le lave-auto a été retenu comme moyen de cueillette de fond puisqu'il s'agit d'une activité qui engendre très peu de coûts, qui est facile à organiser et qui en principe rapporte beaucoup d'argent.

Pour cette activité, les jeunes auront besoin de la participation de toute la communauté: parents, amis, cousins, cousines, «blondes», «chums», «punks», «nurds» et bien d'autres. Tout le monde sera invité à participer soit pour aider nos jeunes à préparer le lave-auto, à laver des voitures, à faire laver leur voiture, leur camion ou encore leur tracteur, à venir chanter juste question de mettre de l'ambiance durant la journée ou encore d'autres idées loufoques (lou quoi?... Oups! pardon!).

En résumé, les gens seront invités à participer pour assurer la réussite de cette entreprise qui démontre un bon dynamisme et un bon esprit d'initiative chez nos jeunes.

Ne soyez pas surpris si en d'autres occasions, les jeunes de FJA sollicitent l'aide financière de la population durant l'automne prochain. Ces jeunes ont le goût de s'assurer un avenir en français et pour ce, ils ont besoin d'une association qui puisse continuer le travail qu'elle effectue présentement et qu'elle assure de nouveaux services. Il est impératif que l'association puisse soutenir le développement en régions et freiner l'assimilation.

Pierre Bourbeau

La Clac-au-Lac

Finalement, c'est l'été! L'année scolaire est terminée mais à FJA, nous sommes très occupés. La Clac-au-Lac approche à chaque journée et cette année elle promet d'être parmi les plus mémorables! Préparez-vous à une fin de semaine de plaisir car cette année nous offrons des ateliers comme: le kayak, de la planche à voile, du tir à l'arc et bien d'autres. Nous avons également un atelier de canotage pour vous préparer pour le rallye canot du dimanche après-midi.

Cette année, pour la première fois dans l'histoire de la Clac, nos repas seront préparés par les traiteurs de «Fantasies Catering».

Inscrivez-vous le plus tôt possible pour ne rien manquer!!!

Catherine Kubash



ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Projet chantier

Un projet s'organise pour les mois de septembre et octobre. Tu as le goût de l'aventure et tu veux prendre une part active dans la communauté, lis ce qui suit, ça t'intéressera!

Le centre de plein air Lusson (CPAL), un camp résidentiel pour jeunes de 8 à 13 ans, organise en collaboration avec le Mouvement québécois des chantiers, un chantier d'aménagement sur le site du CPAL. Premièrement, qu'est-ce qu'un chantier?

«C'est un rassemblement de 8 à 12 jeunes bénévoles et d'animateur(trice)s qui décident de s'associer à un organisme et aux membres d'une communauté donnée pour les aider à réaliser un projet de travail que ceux-ci veulent entreprendre pour améliorer leur cadre de vie». (Définition du Mouvement québécois des chantiers).

Alors voilà, un chantier aura lieu sur le site du CPAL, situé à Clyde, près de Westlock, au mois de septembre 1990. Lors de ce chantier, quatre jeunes du Québec viendront se joindre à quatre jeunes de l'Alberta pour réaliser les travaux. Par la suite, le groupe ira au Québec pour vivre un autre chantier mis en place par un organisme du Québec. Le voyage entre les deux provinces se fera en autobus. Le groupe aura à planifier son voyage. Il leur sera possible d'arrêter et de visiter des endroits qui les intéressent puisqu'ils auront près de cinq jours disponibles pour le voyage.

Date des chantiers: Chantier au CPAL du 3 au 28 septembre 1990
Chantier au Québec du 6 octobre au 2 novembre 1990.

Travaux à réaliser lors de Chantier au CPAL
- travaux de finition sur les bâtiments existants
- aménagement de terrain (piste d'hébertisme, sentiers)
- amélioration de la route d'accès
- construction et installation d'affiches sur le bord de la route

Coût: tu es logé(e) et nourri(e) pendant les chantiers. Au niveau du transport, ton billet d'autobus est fourni. Il y a 50,00 $ de frais d'inscription, cela est, si tu es choisi pour participer au chantier.

Date limite d'inscription: 1er août 1990

P.S. Si tu es sélectionné(e), un montant de 50,00 $ est nécessaire pour couvrir les frais d'inscription.

Si tu as entre 18 et 25 ans et si tu es disponible du 3 septembre au 8 novembre 1990, voilà une chance unique de vivre une expérience enrichissante. De plus, tu participeras au premier chantier réalisé dans une autre province canadienne.

Si tu désires plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire d'inscription, tu peux contacter Martine Caron au **469-4401** ou écrire au
Centre de plein air Lusson
Projet chantier
8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Ce projet est rendu possible grâce à la collaboration de:
Gouvernement du Québec, Bureau d'Edmonton
Greyhound Lines of Canada
Francophonie jeunesse de l'Alberta
Mouvement québécois des chantiers
L'ACFA régionale d'Edmonton

Martine Caron

Aux adeptes du théâtre

Cet été le Fringe Festival accueille un bon nombre de productions françaises. Nous espérons voir au Fringe, le Théâtre Popicos avec son interprétation de «La vie après le hockey» avec notre comédien André Roy. Il vient de vivre un grand succès en tournée au Québec. La Société de théâtre de Calgary nous présentera «La génération velcro» et le Théâtre français d'Edmonton la «Converstiona Sinfonietta». Le théâtre du Coyote nous interprétera «Le Fossé/Vacancy», une pièce pour adultes sur le thème des sans-abris, avec Marion Beaudoin et Lorna Thomas. En plus d'une participation de troupes bien connues de chez nous, nous pourrons aussi voir la compagnie montréalaise Chatouille/La Scène de Sonia Côté, nous interpréter sa comédie «Tictateur». Deborah Boily nous viendra du Texas nous interpréter «I would rather be French».

L'Association canadienne-française de l'Alberta offrira un service de publicité avec kiosque et bénévoles pour ces productions au Fringe Festival. Pour tous ceux qui désirent se joindre à la foule de bénévoles durant le festival au mois d'août et pour ceux qui veulent prendre part à la frénésie du théâtre cet été dans le quartier Strathcona, laissez votre nom à Pierre Vincent à l'ACFA provinciale au 466-1680.

Pierre Vincent

POURQUOI ÉCRIRE EN FRANÇAIS?

Les meilleurs moments de la langue française sont souvent trouvés dans l'écrit. Le français a été la source, le chemin de plusieurs textes ou oeuvres que nous, nous considérons, «classiques». On se souvient alors de Molière, de Maupassant, de Félix Leclerc, de Gilles Vigneault et bien d'autres encore.

La fierté de notre langue, oui on peut en parler mais pouvons-nous l'écrire? Molière a écrit: «Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger!» Pouvons-nous comme Franco-Albertain, dire que l'on peut vivre en français sans oublier comment l'écrire?

Les racines de notre langue s'étirent à des siècles et des siècles dans l'histoire. Durant ceux-ci, on a pu témoigner l'apparition de nombreux écrivains ou poètes francophones. Mais aujoud'hui, ceux-ci sont en voie de disparition. Les derniers grands: Leclerc, Vigneault, Gabrielle Roy et même Maurice Lavallée ont besoin d'une relève!

La relève peut être retrouvée chez les jeunes gens de l'Alberta, du Canada. Nous nous sommes battus pour notre langue et pour nos écoles. Il est bien d'apprendre à parler français, mais il faut aussi apprendre à l'écrire.

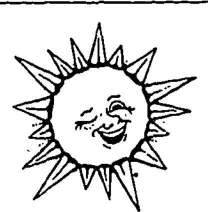
Il reste à voir, où est notre fierté? Imaginez-vous à la porte d'une maison. C'est la maison de l'identité et de la fierté francophone. Si vous vous trouvez à l'extérieur, vous êtes assimilés, mais lorsque vous entrez au vestibule vous pouvez dire: «Je parle français et j'en suis fier!» Mais, au vestibule, on ne vous permet pas d'entrer au salon, à moins que vous sachiez aussi lire le français. Par conséquent, lorsque vous entrez au salon vous pouvez dire: «Je sais lire et parler le français et j'en suis fier!» Mais derrière le salon, il y a la bibliothèque, la salle à manger, vous ne pouvez pas y entrer, car il faut savoir écrire le français. Lorsque vous saurez écrire le français et que vous aurez la liberté de visiter la maison au complet, vous pourrez dire: «Je peux maintenant vivre en français, et j'en suis fier!»

Nous venons d'établir le fait que le français parlé, lu et écrit est une liberté. Les Cyniques eux, doutent encore de la véracité du français écrit.

«Pourquoi écrire en français?», demandent-ils, «la langue du peuple, c'est l'anglais». Nous autres les francophones, nous pouvons dire à ces «cou rouge»; «bien que la langue du pain soit l'anglais, la langue de coeur est le français». Lorsque l'on apprend à écrire notre fierté, nous devons apprendre à rêver. La langue française offre beaucoup d'obstacles, les accents, les tournures de phrases, les anglicismes que nous devons conquérir. Lorsqu'on écrit en français, nous ouvrons la porte vers un nouveau monde, nous tournons la clé de l'imagination!

Donc, pourquoi écrire en français? C'est simple, écrire en français, c'est un rêve, une fierté, une liberté et c'est même une identité.

Patrick Mercier



LE BUREAU DE DIRECTION AINSI QUE TOUS LES EMPLOYÉ(E)S DE FJA VOUS SOUHAITENT

UN BEL ÉTÉ ET DE BONNES VACANCES!



Aïda...

(suite de la page 6)

Les organisateurs ne veulent pas seulement venir présenter un spectacle et retourner ensuite; ils veulent créer un genre de «marché», c'est-à-dire qu'ils veulent venir dans la ville et être considérés comme en faisant partie.

D'après les organisateurs, cet opéra présenté au Northland Coliseum à Edmonton et au Saddledome de Calgary saura plaire à toutes les couches de la société, amateurs d'opéra ou non. Les producteurs affirment que 85% des gens qui ont vu le spectacle n'avaient jamais assisté auparavant à un opéra. Les organisateurs veulent rendre l'opéra plus accessible, «en le plaçant à un niveau normal».

Si l'on peut en croire les organisateurs, l'opéra est le marché qui a connu la plus grande croissance dans le monde du spectacle aux États-Unis. Tandis qu'en Europe, on compare la popularité d'une soirée à l'opéra à celle d'un événement sportif.

Pour Tony Attanasio, directeur du marketing, il n'y a pas vraiment de «vedette» dans la distribution: «la vedette de notre production, c'est la production elle-même».

Après une tournée mondiale gigantesque qui a débuté à Montréal au Stade Olympique, cet opéra de Verdi a été quelque peu modifié afin de pouvoir le présenter dans des salles plus «petites», comme par excemple le Northland Coliseum. Les producteurs affirment que 95% du contenu sera canadien. On attend 9 000 spectateurs, et, si le besoin se faisait sentir, il serait possible de faire une deuxième présentation le lendemain.

Plus de 600 000 personnes à travers le monde ont vu cette production dans des villes comme Montréal, Sydney, Melbourne, Vancouver, Tokyo et Toronto. Cette tournée canadienne comprend les villes de Québec, Ottawa, Montréal, Edmonton, Winnipeg, Calgary et Halifax. D'après Tony Attanasio, la qualité de la performance lors de cette tournée sera encore meilleure, étant donné que l'assistance sera moins forte.

Dans cette production de 1,5 million $, plus de 600 figurants pourront prendre place sur une scène mesurant 65 mètres par 30 mètres (8 fois la grandeur d'une scène pour un opéra régulier). Toute la patinoire sera envahie. Un immense sphinx occupera près de la moitié de la patinoire. Un système de son d'une valeur de 1 million $, spécialement conçu par la compagnie Phillips aux Pays-Bas, saura en mettre plein les oreilles.

Les spectateurs en auront aussi plein les yeux: grand orchestre, ballet, choristes, plusieurs enfants, des chameaux, des tigres, etc. Bref, beaucoup de couleurs, des costumes grandioses et des maquillages savamment dessinés vous y attendront.

Ce sera donc une belle occasion pour les Franco-Albertains de participer à un événement culturel d'envergure nationale. Ils pourront aussi y rencontrer les artistes, certains étant francophones. Les auditions seront tenues environ un mois avant le spectacle; surveillez donc Le Franco au cours des prochaines semaines pour savoir à quelle date et où vous présenter.

• Fort McMurray

Gérald Laroche et son arc à bouche en surprennent plusieurs



Gérald Laroche accompagné de son guitariste Marc.

par LYDIA PÉRU

Le 16 juin, l'ACFA régionale de Fort McMurray a profité de la tournée de l'artiste Gérald Laroche à travers le Canada pour l'inviter à rencontrer quelques francophones de la région. C'est devant une quarantaine de jeunes et de moins jeunes que Gérald, avec son guitariste Marc, nous ont présenté un spectacle surprenant et captivant. Gérald nous a offert tout un spectacle en jouant quelques instruments parmi la cinquantaine d'harmonicas qu'il transporte dans sa valise à travers le Canada. L'arc à bouche nous a offert des sons mélodieux, l'harmonica joué avec l'oreille en a épaté plus d'un. Gérald nous a aussi conté ses anecdotes qui nous font réaliser l'homme intéressant qu'il était que ce soit à Paris ou à Fort McMurray. Cet artiste figure parmi les meilleurs.

Carrières et professions



• Edmonton

Claudine Tardif est fière d'être francophone

par MARTYNE COUTURE

Claudine Tardif fait partie des 28 finissants de la première promotion de l'école Maurice-Lavallée. Elle a mérité une bourse de 500,00 $ lors de la cérémonie de graduation du 25 mai dernier, rendant ainsi hommage à son implication à l'école et dans le milieu francophone, et surtout pour la promotion de la langue française qu'elle a faite dans son milieu scolaire.

«C'est une grande fierté pour moi d'être parmi les premiers finissants de l'école Maurice-Lavallée». Sa fierté est doublée par le fait qu'elle ait autant travaillé pour obtenir cette école francophone à Edmonton. Et plus Claudine parle de cette primeur (premiers finissants de Maurice-Lavallée), et plus elle parle de fierté.

Claudine est aussi fière de la bourse qu'elle a remportée, mais elle semble encore plus fière d'être francophone.

Cette jeune finissante de 17 ans est l'aînée d'une famille de trois enfants: Natalie 16 ans, et Pierre 13 ans, tous deux étudiants à Maurice-Lavallée.

Claudine s'implique beaucoup à l'intérieur du milieu francophone: comité jeunesse de FJA, comité de liturgie à l'école, organisation de l'accueil des étudiants en septembre dernier, et bien d'autres.

ÉTUDIER EN FRANÇAIS

Pour elle, la possibilité d'étudier en français est très importante: «Nous vivons dans un milieu très anglophone. Je crois que ce serait encore plus difficile de préserver ma langue si il n'y avait pas d'école française».

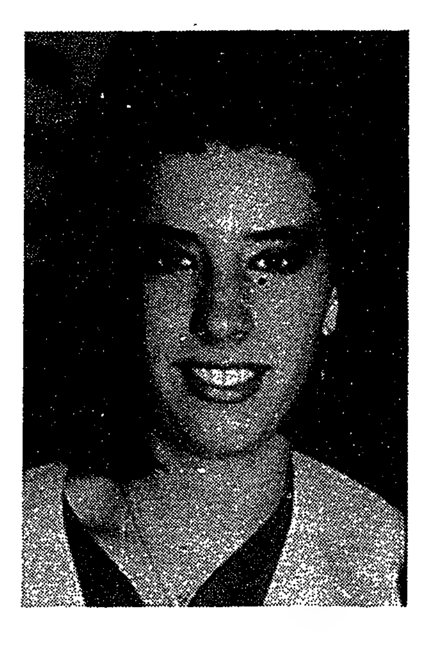
«Pour moi, ma langue maternelle, le français, c'est la chose la plus importante. Ça fait partie de mon identité. À tout prix, je veux garder mon français».

Claudine a bien sûr l'intention de poursuivre ses études en français: à l'automne, elle entreprendra sa première année à la Faculté Saint-Jean. Mais elle prévoit aller peut-être étudier en traduction à l'université de Moncton au Nouveau-Brunswick l'année suivante.

«Je crois que mon choix de carrière a peut-être été influencé par le fait de vivre en milieu francophone minoritaire. Je suis partisane d'un Canada bilingue, et je crois que beaucoup de choses sont à faire pour passer certains documents de l'anglais au français».

Mais que pense-t-elle des écoles d'immersion? «Après avoir passé 3 ans à Picard, je me rends compte que ça m'a permis de m'identifier de plus en plus comme francophone et de devenir plus forte. Je n'ai pas tellement aimé ça, parce que les anglophones ne sont pas là pour les mêmes raisons que nous: eux, ils fréquentent cette école d'immersion pour apprendre le français. Ils ne sont pas là pour le VIVRE, comme nous».

Mais à voir le taux d'assimilation chez les Franco-Albertains, beaucoup en ont assez de toujours devoir lutter pour leur langue. Mais cela ne semble pas effrayer Claudine: «J'aime essayer de leur faire comprendre que ce qui passe est important. Ma famille et l'école ont joué un rôle important dans ma lutte pour la langue française». Et un jour, si l'envie d'abandonner la prenait? «Jamais».



Claudine Tardif

LA FAMILLE, ÉLÉMENT ESSENTIEL

La famille, c'est pour Claudine un des éléments les plus importants dans sa vie: «Mes parents m'ont beaucoup aidé, me transmettant leur passion pour leur langue maternelle, et aussi en me reprenant à chaque fois que je disais un mot anglais à la maison. Et je crois que cela a été très bénéfique pour moi».

Claudine croit tellement à l'influence que peut avoir la famille sur le jeune qu'elle ne pense pas pouvoir un jour marier un anglophone. «On ne peut pas vraiment prédire avec qui on va tomber en amour, mais disons qu'en allant dans une université française, j'augmente de beaucoup mes chances de rencontrer un francophone!».

Et toute son argumentation face au mariage mixte se résume en une seule phrase: «Je ne veux pas juste que mes enfants parlent français, je veux qu'ils s'identifient comme francophones».

Claudine ne croit pas que l'on puisse faire aimer une langue à un jeune qui est toujours poussé à la parler. Elle ne veut pas faire cela avec ses enfants. «De plus, c'est beaucoup plus difficile de préserver son identité lorsqu'on est jeune et en plus Franco-Albertain».

ET LA POLITIQUE?

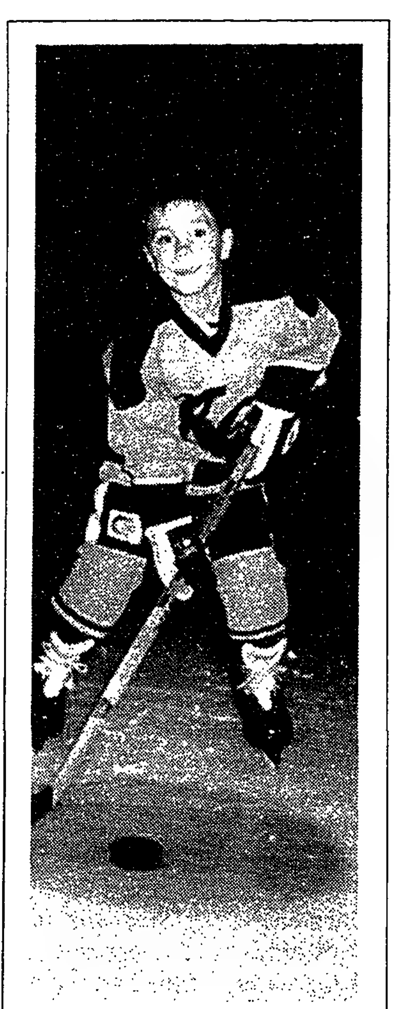
En tant que francophone minoritaire, Claudine croit que les Franco-Albertains se doivent de connaître l'actualité et de savoir ce qui se passe autour d'eux.

Elle a aussi sa petite idée sur le lac Meech, même si elle avoue ne pas s'y connaître beaucoup en politique: «Je crois que cet Accord est bon pour les Québécois, mais ça fait un peu peur pour les Franco-Albertains». La peur de Claudine ici, c'est la crainte de se faire dire un jour d'aller au Québec si elle veut parler français puisque cette province pourrait être une société distincte.

Elle est déjà allée au Québec, et selon ses dires, «c'était le paradis»; Claudine aimerait aller y vivre un jour, mais elle s'empresse d'ajouter «je reviendrais en Alberta avant longtemps je crois. Je me sens assez forte pour lutter pour la cause (francophone), et la francophonie a besoin de gens forts ici».

Et lorsqu'elle se rend compte que l'entrevue est terminée, Claudine s'empresse d'exprimer un dernier voeu en guise de conclusion: «J'espère que tous mes enfants vont parler français».

Nos jeunes étoiles du hockey



TIGRES - TOM THUMB

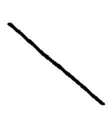
Nom: **Eric Gill**
Âge: **6 ans**
Équipe de hockey préférée: **Oilers**
Joueur préféré: **Mark Messier**
Position préférée: **Centre**
Sport et activité préféré: **Soccer**

Eric patine depuis 5 ans et aimerait un jour devenir policier.

Bloc-notes

une courtoisie de...





We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

(PJA)

La pré-maternelle BOBINO/BOBINETTE accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 1990-91. Pour de plus amples renseignements, contacter Lise au 481-2366 ou Hélène au 444-7267.

3/8

Tout l'été, Entre Femmes t'invite à venir rencontrer des femmes et des enfants francophones au parc Bonnie Doon (93e Av. - 93e Rue) le jeudi vers 11h30. Viens pique-niquer avec nous!

L'École enfantine (pré-maternelle) accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 1990-91. Pour de plus amples renseignements ou pour inscrire votre enfant, appeler Carole au 434-5767 ou Sylvie au 461-2896.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent - Gens d'Âge d'Or - Tous les 2e jeudis du mois, une infirmière sera disponible au Centre culturel à 13h30. Pour de plus amples renseignements, appelez Jeanne au 359-2195.

7/9

Tangent - Heures d'ouverture poru les mois d'été pour la bibliothèque au centre culturel à Tangent: lundi au vendredi de 10h à 16h. Pour info: Annie au 359-2126.

7/9

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 10 h 00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011, 114e Rue
Edmonton (Alberta)
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

265, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

Construction de défense Canada — Défence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour:
- Rénovation du champ de tir de 25 mètres (Griesbach & Lancaster), bcf Edmonton (Alberta).

La date limite prescrite de réception des soumissions est le MERCREDI 25 juillet 1990.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la Section des Plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence ED 000 10

Canada

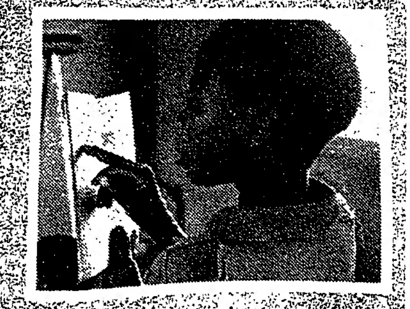
L'ALPHABÉTISATION:
On se donne le mot

FAIT-16 Plus de la moitié des enfants du monde abandonnent les études avant la fin du cours élémentaire afin de gagner leur vie.

FAIT-17 Plus de la moitié (54%) des adultes africains sont illettrés.

FAIT-18 Dans vingt-deux pays africains, moins de la moitié de la population peut lire ou écrire.

FAIT-19 Au Mali, en Afrique, seul un enfant sur quatre a la chance d'aller à l'école.



Pour faire un don ou obtenir plus de renseignements, communiquez avec La Fondation d'alphabétisation de l'OCED
321, rue Chapel
Ottawa, ON, K1N 7Z2
(613) 232-3569
OCED

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et admininistration des contrats, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14 h 00 à la date limite déterminée. Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être obtenus du bureau de Travaux publics Canada à l'adresse mentionnée plus haut, téléphone: (403) 495-3213.

PROJET

N° 89585 - pour le SERVICE CANADIEN DES PARCS, Parc national Banff, Alberta, Édifice du contrôle du système d'aqueduc du Lac Louise.

DATE DE FERMETURE: le jeudi 26 juillet 1990

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada, chambre 632, Édifice Harry Hays, 220-4e Avenue, S.E., Calgary, Alberta et au bureau de Travaux généraux du Parc national Banff, Casier posta! 900, Banff, Alberta, téléphone (403) 762-3324; et on peut aussi les consulter aux bureaux de l'Association de la construction situés à Edmonton, Calgary et Lethbridge, Alberta.

POUR INFORMATIONS TECHNIQUES, CONTACTER: Walter Guest, gérant du projet, tél.: (403) 292-4782.

INFORMATIONS CONCERNANT LA SOUMISSION: tél.: (403) 495-3213.

La plus basse ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Maison à louer - Partagerait une maison avec d'autres étudiants francophones. Située à deux coins de rue de la Faculté Saint-Jean, avantageux. Laveuse et sécheuse incluses. Services publics inclus. Disponible le 1er mai 1990; 225 $ par mois. Téléphone: 438-4966.

13/7

«LE PANIER PERCÉ»

Sur les ondes de **CJSW 90,9 MF** à Calgary de **13 h 00** à **14 h 00** tous les samedis



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14 h 00 à la date limite déterminée. Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être obtenus du bureau de Travaux publics Canada à l'adresse mentionnée plus haut, téléphone (403) 495-3213.

PROJET

N° 623512 - pour SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA, Sunchild O'Chiese Health Centre, Rocky Mountain House, Alberta, Rénovations, agrandissement et travaux relatifs.

DATE DE FERMETURE: le jeudi 26 juillet 1990

On peut obtenir les documents de la soumission du bureau de Travaux publics Canada à la chambre 632, Édifice Harry Hays, 220-4e avenue, S.E., Calgary, Alberta et on peut aussi les consulter aux bureaux de l'Association de la construction situés à Edmonton et à Calgary, Alberta.

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les soustraitants pour les travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions de l'Alberta Limitée, 10215 - 176e Rue, Edmonton, Alberta, T5S 1M1, pas plus tard que le mardi 24 juillet 1990 à 14 h 00, conformément aux dispositions du document intitulé «Règles normatives concernant les pratiques des bureaux des dépôts des soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)» daté du 7 août 1981.

La plus basse ou toute autre soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Canada

Naissance

Guillette

La communauté franco-albertaine est fière d'accueillir Vincent Philippe Guillette. Né le 1er juin dernier à Edmonton, il est le fils de Sylvain Guillette, responsable de l'audio-visuel à la Faculté Saint-Jean et de Sylvie B. Guillette, adjointe à la comptabilité au Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Sa petite soeur Valérie se joint à nous pour lui souhaiter bienvenue et longue vie!

Tournoi Radio-Canada

22, 23 et 24 juin 1990

Résultats

	PJ	G	P	MOY
FACULTÉ	4	4	0	1.000
CAPITAL CITY	4	3	1	.750
CLUB BAR-BAR	4	3	1	.750
AMYOTTE	4	2	2	.500
STAGIAIRE	4	1	3	.250
FJA	4	1	3	.250
RADIO-CANADA	4	0	4	.000

Semi-finales	Finales:	
AMYOTTE		
FACULTÉ	FACULTÉ	
CLUB BAR-BAR		CAPITAL CITY
CAPITAL CITY	CAPITAL CITY	

Capital City a remporté le tournoi Radio-Canada 1990 et la bourse de 400,00 $. Faculté a terminé deuxième et a mérité la bourse de 250,00 $.

• Ottawa

Timbre du 25e anniversaire du drapeau canadien

La Société canadienne des postes a émis le 29 juin 1990 un timbre soulignant le 25e anniversaire du drapeau canadien. Imprimé au tarif de 0,39 $, ce timbre présente le drapeau rouge et blanc flottant dans un ciel rempli de feux d'artifice.

Ce timbre rappelle l'histoire du drapeau du Canada adopté à la suite d'un long débat au Parlement. Le Parlement avait eu à choisir entre trois modèles sélectionnés parmi plus de 2 000 dessins.

L'unifolié est finalement devenu le drapeau officiel du Canada le 15 février 1965. Les deux barres rouges latérales, ou pals, représentent les côtes est et ouest du pays. Le centre est unique au monde: nul autre drapeau national n'a un carré parfait à cet endroit.

L'artiste montréalais Clermont Malenfant a voulu illustrer dans son oeuvre l'énergie et la vitalité des célébrations du 1er juillet, Fête du Canada, sur la colline parlementaire.

Le timbre a été tiré à 15 millions d'exemplaires et est offert en feuillet de 16 timbres.

LIGUE DE BALLE-LENTE FRANCOPHONE D'EDMONTON

STATISTIQUES DE LA SEMAINE DU 25 AU 29 JUIN 1990

Résultats:

25 juin	Chevaliers 21 - Acadiens 14
26 juin	Petro-Canada 14 - D. Générique 7
27 juin	Faculté 8 - Capital City 5
28 juin	Amyotte - FJA (remise)

Classements:

	PJ	G	P	N	PP	PC	MPB	MOY.	DIF
PETRO-CANADA	6	6	0	0	67	27	.510	1.000	---
FACULTÉ	6	5	1	0	64	32	.545	.833	1
FJA	3	2	1	0	46	27	.648	.667	2 1/2
CAPITAL CITY	7	4	3	0	64	44	.545	.571	2 1/2
AMYOTTE	6	3	3	0	47	47	.482	.500	3
CHEVALIERS	7	3	4	0	65	76	.595	.429	3 1/2
D. GÉNÉRIQUE	7	1	6	0	56	99	.462	.143	5 1/2
ACADIENS	6	0	6	0	30	88	.450	.000	6

PJ: Parties jouées **G:** Gagnées **P:** Perdues **N:** Nulles **PP:** Points pour **PC:** Points contre **MPB:** Moyenne de présence sur les buts **MOY:** Moyenne de l'équipe **DIF:** Différence

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 7 au 13 juillet 1990

SAMEDI

16h30 **LES HÉROS DU SAMEDI**
17h30 **BASEBALL DES EXPOS:** Houston à Montréal
20h00 **L'UNIVERS INCONNU**
21h00 **SAMEDI PM**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h35 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Un matin, une vie

DIMANCHE

17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h05 **VISION D'ICI**
19h00 **FILM:** Edith raconte Piaf
20h05 **LES BEAUX DIMANCHES:** 10 ans de Jazz
21h05 **LES BEAUX DIMANCHES:** Festival international de jazz de Montréal
22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h10 **CINÉ-CLUB:** La mère

LUNDI

17h00 **L'HEURE G**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **LA COUR EN DIRECT**
19h00 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h30 **DES JARDINS D'AUJOURD'HUI**
20h00 **MESDAMES ET MESSIEURS EINSTEIN**
21h00 **LES NOUVELLES BRIGADES DU TIGRE**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **L'HEURE G**
23h45 **COURTS MÉTRAGES:** L'Anaudière, un été en musique

MARDI

17h00 **L'HEURE G**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **LA COUR EN DIRECT**
19h00 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h30 **GÉNIES EN HERBE**
20h00 **LE FUNESTIVAL:** Le gendarme et les gendarmettes
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **L'HEURE G**
23h45 **CINÉMA:** La Mafia VI

MERCREDI

17h00 **L'HEURE G**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **LA COUR EN DIRECT**
19h00 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h30 **CINÉMA:** Un crime dans la tête
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **L'HEURE G**
23h45 **CINÉMA:** Où est parsidfal?

JEUDI

17h00 **L'HEURE G**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **LA COUR EN DIRECT**
19h00 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
19h30 **BOUFFÉE DE SANTÉ**
20h00 **LE NORD ET LE SUD**
21h00 **LE CLAN**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **L'HEURE G**
23h45 **CINÉMA:** La femme modèle

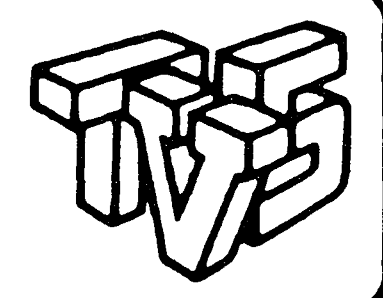
VENDREDI

17h00 **L'HEURE G**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **LA COUR EN DIRECT**
19h00 **BASEBALL DES EXPOS:** Montréal à Atlanta
21h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LE POINT**
22h45 **L'HEURE G**
23h45 **CINÉMA:** Une histoire de soldat

POUR VOUS

AVANT TOUT

La télévision internationale de langue française



Semaine du 7 au 13 juillet 1990

SAMEDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **PARCOURS**
18h30 **SACRÉE SOIRÉE**
20h00 **DES LARMES COMME DES COUTEAUX**
21h30 **MUSIQUE CLASSIQUE**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h30 **PARCOURS**
23h30 **SACRÉE SOIRÉE**
24h55 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **EXPÉDITION CHASSE ET PÊCHE**
18h00 **APOSTROPHES**
19h15 **LATITUDES**
20h15 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
21h15 **HÔTEL**
21h45 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h15 **EXPÉDITION CHASSE ET PÊCHE**
22h45 **APOSTROPHES**
24h00 **LATITUDES**
24h55 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **FIGURES**
19h10 **THALASSA**
20h00 **MÉDIATIONS**
21h00 **ESPACE FRANCOPHONE**
21h45 **SCULLY RENCONTRE**
22h15 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h45 **L'INFO-5**
23h15 **FIGURES**
24h25 **THALASSA**
01h25 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **DU COTÉ DE CHEZ FRED**
19h00 **CHAMPS ÉLYSÉES**
20h30 **CIEL, MON MARDI!**
22h20 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h50 **L'INFO-5**
23h20 **DU COTÉ DE CHEZ FRED**
24h20 **CHAMPS ÉLYSÉES**
01h35 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **UNE HEURE POUR L'EUROPE**
19h00 **LÉGENDES INDIENNES**
19h30 **TÉLÉOBJECTIF**
20h30 **MONTAGNE**
21h00 **ÉPONA**
21h30 **AUTANT SAVOIR**
21h50 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h20 **L'INFO-5** (2e édition)
22h50 **UNE HEURE POUR L'EUROPE**
23h50 **LÉGENDES INDIENNES**
24h20 **TÉLÉOBJECTIF**
01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

JEUDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **EX-LIBRIS**
19h00 **AVIS DE RECHERCHE**
20h30 **TÉLÉOBJECTIF**
21h30 **PIRÉNÉES PIRINÉOS**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h30 **L'INFO-5** (2e édition)
23h00 **EX-LIBRIS**
24h00 **AVIS DE RECHERCHE**
01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

VENDREDI

17h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1** Bulletin européen de nouvelles
17h30 **L'INFO-5** (2e édition)
18h00 **TELL QUEL**
18h30 **ÉCHO**
19h00 **ORPHÉE**
20h30 **OBJECTIF MÉDECINE**
21h00 **PAPIER GLACÉ**
21h30 **LIVRES PARCOURS**
22h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1**
22h30 **L'INFO-5**

Nécrologie

FISETTE

Est décédée à McLennan, madame Clercy Fisette, à l'âge de 85 ans.

Elle laisse dans le deuil ses deux fils: Robert de Jonquière et Gabriel de La Baie; et ses quatre filles: Lucette Huard de la ville de Québec, Béatrice Gagnon de Saint-Isidore en Alberta, Candide Fortin de La Baie et Colette Roy de Québec.

VIVIER

Est décédé le 24 mai à l'âge de 68 ans, M. Charles Vivier d'Edmonton.

Les funérailles furent célébrées le 28 mai à l'église St.Anthony par le père T.E. Crough.

LAVIGNE

Est décédé le 26 mai à l'âge de 57 ans, M. Aimé Jules Lavigne d'Edmonton.

M. Lavigne était retraité des Forces Armées canadiennes. Il laisse dans le deuil son épouse Léona, ses enfants: Monique Lavigne d'Edmonton, Michael (Délia) Lavigne de Fort Saskatchewan, Maurice (Denise) Lavigne d'Ardrossan, Angela (Alex) Andriet d'Amstrong, C.-B. huit petits-enfants, sa mère Régina Lavigne d'Aylmer (Québec), trois soeurs et deux frères: Margaret O'Neil, Richard Lavigne, Yvon (Denise) Lavigne, tous d'Aylmer (Québec), Thérèse (Réjean) Patry d'Ottawa et Germaine Pask d'Aylmer.

Les funérailles ont été célébrées le 30 mai à l'église Dominique Savio par le père Malcom Campbell.

MAISONNEUVE

Est décédée le 7 juin à l'âge de 68 ans, Mme Liliane Maisonneuve de McLennan, autrefois résidente de Guy, Alberta.

Elle laisse dans le deuil son mari Paul-Émile, trois fils: Marcel (Lilianne) de McLennan, Bernard (Monique) de Guy, Alain d'Edmonton; deux filles: Sr Raymonde C.S.C. de Saint-Laurent (Québec) et Vivianne (Marcel) Laliberté de Jean-Côté; dix petits-enfants et une soeur Isabelle Lever de Vancouver (C.-B.).

Les funérailles ont été célébrées le 12 juin à l'église Saint-Jean-Baptiste de McLennan par le Père R. Prieur.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

E.A.P.

Jean Chrétien à la paroisse Sainte-Famille de Calgary



Jean Chrétien s'est entretenu durant quelques minutes avec le Père Jacques Joly, curé de la paroisse Sainte-Famille sous le regard intéressé du président du conseil paroissial, Bernard Pître.

(Photo Suzanne Sawyer)



Le nouveau chef du Parti libéral Jean Chrétien s'est adressé aux paroissiens à l'église Sainte-Famille de Calgary, à l'invitation du curé de la paroisse le Père Jacques Joly.

(Photo Suzanne Sawyer)

• Edmonton

Les élèves de l'école Frère Antoine remettent un don à Développement et Paix

par MARTYNE COUTURE

Les élèves de l'école catholique Frère Antoine ont remis le 27 juin dernier un chèque de 1 815,00 $ à l'organisme Développement et Paix oeuvrant pour aider le Tier-Monde.

C'est dans le cadre de sa célébration de fin d'année, où les élèves ont chanté et exprimé leur solidarité avec le reste du monde, que cet argent a été remis à un bénévole de Développement et Paix, M. Bob Schmidt.

L'argent a été amassé lors d'un carnaval organisé par les élèves de l'école; différentes activités étaient alors au programme. Un marché aux puces avait aussi été organisé. Tous les objets qui s'y retrouvaient, étaient des dons de la communauté, les profits s'en allaient donc directement à Développement et Paix. L'organisme utilisera cet argent pour acheter par exemple des outils et des fournitures scolaires pour le Tier-Monde.

C'est la deuxième année consécutive que les jeunes de l'école Frère Antoine remettent un chèque de près de 2 000,00 $ à Développement et Paix. Les élèves sont fiers d'avoir oeuvré pour une bonne cause tout en s'amusant. Pour Jean-Pierre, élève de l'école, c'est «l'occasion de démontrer sa solidarité aec les gens plus pauvres de la Terre». L'école Frère Antoine est peut-être en train de devenir le chef de file d'une campagne de sensibilisation auprès des jeunes à propos de l'organisme Développement et Paix.

• Edmonton

La Foire attire 115 enseignants

par MARTYNE COUTURE

Quelques 115 enseignants de l'est canadien (Québec, Nouveau-Brunswick, Ontario) se sont présentés à la foire des enseignants du 24 au 27 mai, à l'hôtel Coast Terrace Inn d'Edmonton.

Quarante-deux conseils scolaires, surtout de l'Alberta mais aussi du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest étaient sur place pour rencontrer les candidats qui postulaient comme enseignants dans l'Ouest canadien.

Quatre-vingt-cinq pour cent des candidats se sont vus offrir un emploi durant la fin de semaine, et environ 75 pour 100 acceptèrent un contrat durant la foire de quatre jours à Edmonton.

Cette fin de semaine d'entrevues et d'embauches a été rendue possible grâce à la collaboration d'Emploi et Immigration Canada et l'Association des conseils scolaires pour l'éducation bilingue en Alberta. Le groupe L.T.R. Consulting de Bonnyville organise annuellement la campagne de recrutement des enseignants pour les programmes de français, d'immersion française et de français langue seconde.

«À la fin, il y avait encore une quinzaine de postes qui n'étaient pas comblés, et le 1er juin, une autre vingtaine de postes se sont ajoutés avec la résignation des professeurs le 31 mai» de commenter Lionel Rémillard, directeur du recrutement.

À la fin avril, une fin de semaine de recrutement avait aussi eu lieu en Colombie-Britannique, à Campbell River. Seulement 22 conseils scolaires s'étaient présentés pour rencontrer 125 candidats. «Nous avions trop de candidats pour les postes à combler à Campbell River et il nous manquait des candidats à Edmonton» de conclure Lionel Rémillard.

«Dix des onze conseils scolaires qui ont fait un référendum pour augmenter les taxes scolaires ont mordu la poussière et ceci a eu un effet négatif sur les programmes d'immersion en Colombie-Britannique» selon M. Rémillard.

Quelques 70 conseils scolaires de l'Ouest canadien participent annuellement à ce projet conjoint de recrutement d'enseignants pour les programmes de français.

Plusieurs candidats intéressés aux écoles françaises de la Saskatchewan furent déçus lorsqu'ils apprirent à Edmonton que le projet avait été reporté d'un an. «L'enseignement du français langue seconde a repris son importance et la demande dans ce domaine est très grande. L'université de l'Alberta a gradué vingt-deux finissants dans ce domaine en avril dernier. Ce nombre n'est pas suffisant pour la ville d'Edmonton, donc comment répondre aux besoins du reste de la province», de conclure M. Rémillard.

L'avenir est aux enseignants!

ERRATUM

Dans l'édition du 29 juin 1990, dans **«La page de l'ACFA,»** c'était bien le Calendrier des activités culturelles du mois de **JUILLET 1990** et non celle de **JUIN 1990.** Nos excuses à nos fidèles lecteurs et lectrices!

La direction.